

# Perspectives

SEPTEMBRE 2015 - 4€

94

## France - Vietnam

revue trimestrielle de l'association d'amitié franco-vietnamienne

### DOSSIER

#### Art Contemporain au Viet Nam (première partie)

Montreuil avec les yeux de Linh	p. 2
Editorial	p. 3
Actualité de l'AAFV	p. 4
Zoom sur une association	p. 5
2 septembre 1945	p. 6, 7 et 8
Nécrologie	p. 9 et 10
Lieux de la solidarité : la province de Baria-Vung Tau	p. 10
Dossier	p. 11 à 17
Brèves	p. 18 et 19
Salon ovale : un nouveau chapitre	p. 20 et 21
Livres	p. 22 et 23
Côté cuisine	p. 24

Patrice Bessac, maire de Montreuil et S.E.M. Nguyen Ngoc Son, ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République socialiste du Vietnam en République française battent l'ouverture du village de l'Amitié du 6 juin

## Le 6 juin à Montreuil avec les yeux de Linh

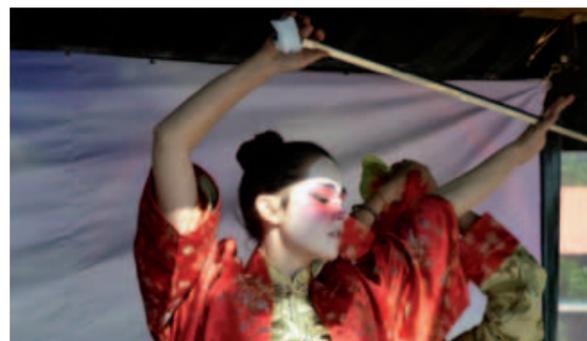
Linh, jeune Vietnamienne professeur de français que notre Comité de Choisy 94 a accueillie en juin, a été présente sur notre stand et elle a aimé les spectacles de Gymnastique Rythmique « L'Épée et la tortue » et « Les libellules » donnés par des jeunes choisyennes et parisiennes.

La vente militante et les spectacles ont été pour elle « des preuves claires » du travail des associations d'amitié avec le Vietnam et en particulier de l'AAFV.

Le Comité de Choisy-le-Roi-Val de Marne développe l'amitié franco-vietnamienne en organisant des échanges interculturels, en particulier avec l'Université Nationale de Hanoï et l'Ecole Nam Thanh Cong de Dong Da.

Après plusieurs années d'actions de solidarité (versement de bourses à des étudiants « pauvres »), d'accueil d'étudiantes à Choisy-le-Roi, d'analyses croisées et de réflexions partagées, un constat s'est imposé. Le Département de Langue et Culture Françaises de l'Université Nationale recrute de jeunes professeurs de français qui ont étudié le français de manière académique dans des universités vietnamiennes et ne sont jamais venus ni séjourner ni étudier en France.

Nous avons donc décidé, avec le Doyen du Département et l'Association Préfasse Pour le Rayonnement et l'Enseignement du Français en Asie du Sud-Est d'accueillir chaque année en France pendant les congés d'été une de ces jeunes professeurs pour lui per-



L'Épée et la tortue



**PERSPECTIVES FRANCE-VIETNAM**  
Revue trimestrielle ISSN : 1769-8863  
Association d'Amitié Franco-Vietnamienne  
2015 - 4€ -

Commission paritaire N° 0404 G82984

44, rue Alexis Lepère - 93100 Montreuil

Tél : 01 42 87 44 34 - Fax : 01 48 58 46 88

[www.aafv.org](http://www.aafv.org) - [contact@aafv.org](mailto:contact@aafv.org)

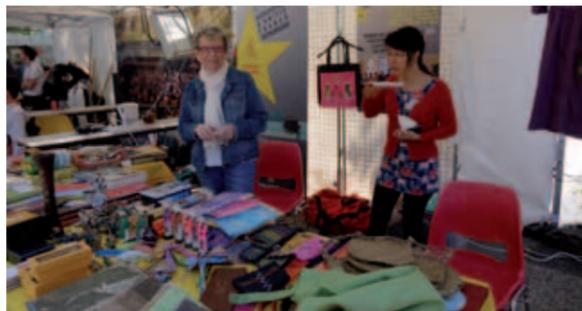
**Directeur de la publication :** Gérard Daviot

**Rédacteur en chef :** Dominique de Miscault

**Comité de rédaction :** Jean-Pierre Archambault, Nicolas Bouroumeau, Françoise Cordon, Christian Courty, Patrice Cosaert, Gérard Daviot, Bernard Doray, Alain Dussarps, Michel Dreux, Dominique Foulon, Michaël Laurençon, Dominique de Miscault, Francis Netter, Michel Prouzet, Benoît Quenedey, Nicole Trampoglieri.

**Design Graphique :** Ivan Rubinstein

**Impression :** Encre-nous



Stand du comité de Choisy Le Roi tenu par Jeannine Rubin et Nguyen Thi Tu Linh, la jeune professeur de français de l'Université nationale de Hanoï que nous avons reçue en juin

mettre de mieux connaître notre langue et notre culture et de compléter sa formation pédagogique.

Après un mois de séjour à Paris et Nancy, un mois de formation à Grenoble au Centre Universitaire d'Etudes Françaises de l'Université Stendhal de Grenoble et deux semaines de vacances, Linh, notre « préfassienne » 2015 est rentrée au Vietnam heureuse de cette expérience et toutes celles et tous ceux qui l'ont accueillie en France et lui ont proposé des découvertes sont également heureux de cette rencontre.

Comme en témoigne Linh, « ayant acquis quantité de connaissances en France, j'ai envie de les transmettre à mes apprenants et de susciter chez eux le désir d'étudier le français – accès à la culture du monde. Le stage pédagogique m'a permis d'acquérir les compétences professionnelles indispensables et m'a permis d'élargir le cercle de mes amis internationaux. »

Nous sommes donc plus que jamais convaincus qu'amitié et culture s'enrichissent et se fécondent. Dans le même esprit, nous préparons un échange entre jeunes gymnastes françaises et enfants vietnamiens qui étudient le français. Les participants à la journée de Montreuil ont pu voir évoluer les gymnastes dans les spectacles « L'Épée et la tortue » et « Les libellules ».

En octobre 2015, pendant les vacances de Toussaint, sept gymnastes choisyennes, une gymnaste parisienne et leur professeur, inspirées dans leur pratique artistique par la culture vietnamienne, séjourneront à Dong Da. Elles animeront à l'Ecole Nam Thanh Cong des séances d'apprentissage de la gymnastique rythmique et de pratique du français à partir de la méthode de Français Langue Etrangère *Les Loustics* (Hachette) qui se prête à une pratique active de la langue, imagineront des spectacles pour des publics vietnamiens et français.

En juin 2016, des élèves de l'école Nam Thanh Cong viendront à Choisy et Paris dans le même esprit d'échange, d'amitié et d'enrichissement réciproque.

Ainsi chacun, en pratiquant la gymnastique, le français et le vietnamien, entrera dans la culture de l'autre et contribuera à des créations que nous avons hâte de découvrir.

*Nicole DUCHET TRAMPOGLIERI,*  
Présidente du Comité Choisy 94



Les Libellules

## L'ÉDITO

L'année 2015 a été très riche en événements consacrés à des dates anniversaires qui ont marqué l'histoire du Vietnam, le 40<sup>e</sup> anniversaire de la Réunification nationale et le 70<sup>e</sup> anniversaire de la déclaration de l'Indépendance. Parmi ces nombreux événements, nous retiendrons tout particulièrement la Journée des Associations du 6 juin à Montreuil qui a été un très grand succès. Elle a permis à des milliers de personnes de faire connaissance avec le Vietnam, sa culture, son artisanat, sa gastronomie.

Je tiens à remercier tous ceux et toutes celles qui, militants et militantes de notre association, se sont beaucoup investis dans son organisation.

Je veux citer Hélène LUC et Jean-Pierre ARCHAMBAULT pour leur investissement dans le comité de pilotage, Nicole DUCHET-TRAMPOGLIERI, Alain DUSSARPS, Gildas TREGUIER, Annick WEINER pour la compétence avec laquelle ils et elles ont animé leurs ateliers respectifs, Alain RUSCIO et Daniel ROUSSEL pour leur participation aux débats en direct avec le public, le Comité de Choisy-le-Roi, celui de Bordeaux, de Paris jumelé avec le siège pour tenir le stand de l'AAFV, Nicolas BOUROUMEAU pour le rôle important qu'il a assumé comme responsable animateur du groupe village des Associations. S'ajoute à cette longue liste de nombreux autres membres de l'AAFV qui ont donné de leur temps. Nos remerciements vont aussi à Monsieur l'Ambassadeur du Vietnam et à ses collaborateurs, à Monsieur le Maire de Montreuil et à ses services, à nos amis de l'Union Générale des Vietnamiens de France et du Centre d'Information et de Documentation du Vietnam, qui les uns et les autres se sont aussi investis sans compter pour que le succès soit au rendez-vous.

Oui cette journée fut une belle journée. Des débats d'un très bon contenu. Difficile en quelques lignes d'en faire le résumé. Ce qu'il faut retenir de ceux-ci, c'est que le Vietnam n'est pas



seul. La coopération avec un nombre de plus en plus élevé de pays, lui confère de nouvelles responsabilités et obligations. Il s'agit dorénavant de regarder les coopérations avec une approche différente.

Comme je m'en suis exprimé au cours de l'Assemblée plénière,

l'élévation du niveau de vie du peuple vietnamien, même s'il reste encore beaucoup de chemin à parcourir, les difficultés des entreprises, des collectivités locales et territoriales participent à ce que de plus en plus de petites associations qui sollicitent des subventions, et qui sont porteuses de petits projets se trouvent confrontées à de grandes difficultés.

Il y a donc pour les intervenants d'aujourd'hui à se mobiliser pour préserver un maillage d'entraide et de coopération qui s'est construit au fil des années.

Le second volet de mon intervention avait pour objet les Assises de la Coopération Décentralisée. Cette manifestation qui a lieu tous les deux ans ne mobilise que les collectivités locales et territoriales, hors les Associations d'amitié et de coopération qui pourtant sont des actrices indispensables. Il s'agit là d'un vide qui doit être comblé en permettant aux Associations de participer à ces Assises.

J'ai bien entendu que Monsieur l'Ambassadeur dans ses conclusions au débat, n'avait pas été insensible à ces questions. Attendons de voir si les Assises de Cantho en 2016 marqueront un tournant.

Bien à vous.

*Gérard DAVIOT*



Gérard Daviot, Hélène Luc et Jean-Pierre Archambault



Nguyen Thi Bich Hué, ministre conseiller à l'Ambassade du Vietnam en France, maître d'œuvre de la seconde journée des associations

**DEUXIÈME JOURNÉE DES ASSOCIATIONS D'AMITIÉ ET DE SOLIDARITÉ AVEC LE VIETNAM  
MONTREUIL LE 6 JUIN 2015**

La première Journée des Associations d'Amitié et de Solidarité avec le Vietnam a été organisée le 19 mai 2012 à Choisy-le-Roi, à l'initiative de Duong Chi Dung, Ambassadeur du Vietnam en France, avec le soutien du Maire de la commune, Daniel Davaise, et de l'équipe municipale.

Trois objectifs avaient été fixés :

- une meilleure connaissance mutuelle,
- la mise en réseau des acteurs,
- la construction d'une vision partagée des actions de solidarité.

C'est dans cet esprit qu'a été organisée la deuxième Journée à Montreuil le 6 juin 2015 à l'initiative de Nguyen Ngoc Son, nouvel

Ambassadeur du Vietnam en France, avec le soutien du Maire de Montreuil, Patrick Bessac, et de toute son équipe. Près de 65 associations étaient présentes.

La matinée, consacrée aux échanges entre les associations, s'est déroulée dans l'Hôtel de Ville. Après les allocutions de bienvenue, les représentants des Associations ont travaillé dans trois ateliers : Solidarité et santé, Education et francophonie, Développement et environnement. Les ateliers ont permis aux représentants des associations d'échanger leurs expériences de terrain, leurs méthodes de travail (analyse des besoins, modalités d'intervention, évaluation des effets), de réfléchir aux collaborations possibles, aux mutualisations nécessaires. Ils leur ont aussi permis, comme l'a fait remarquer dans la séance de conclusion l'Ambassadeur du



Vietnam en France, d'exprimer leurs attentes auprès des autorités des deux pays en vue d'une coopération plus efficace.

Il a été décidé de mettre en place une plateforme d'échanges d'informations sur le site internet de l'Ambassade.

En clôture de cette séance plénière deux textes ont été adoptés sur la situation en Mer Orientale et sur les OGM.

Le premier exprime le soutien des associations au peuple vietnamien dans sa volonté de « préserver sa souveraineté nationale dans le respect du droit international ». Le second rappelle la « récente ouverture officielle du Vietnam aux OGM » et exprime la « grande préoccupation » des participants « quant à l'impact sur la santé et sur l'environnement des produits fabriqués par le principal fournisseur du tristement célèbre Agent orange », Monsanto. Il appelle en conséquence à « l'émergence d'un mouvement solidaire » incluant les diplomates de l'Ambassade.



En haut : Nicole Trampoglieri présidant l'atelier Education et francophonie.

Ci-dessus : Daravanh Somsavaddy, secrétaire de l'AAFV tenant le stand de l'association le 6 juin après-midi.

Ci-contre, les allocutions officielles sont suivies dans une ambiance sérieuse (en haut), tandis que sur les stands, on est volontiers plus bon enfant (en bas).

L'après-midi était ouverte à la population, dans un « Grand village associatif » sur la Place Jean Jaurès, face à l'Hôtel de Ville, avec les stands des associations, des spectacles (danse de la licorne, démonstrations d'arts martiaux, défilé de tuniques traditionnelles vietnamiennes, chorales, spectacles de Gymnastique Rythmique...), des conférences-débats, des projections de films.

Le public a pu ainsi découvrir l'activité des associations, l'artisanat du Vietnam, sa gastronomie, et mieux connaître le Vietnam. La projection du film de Daniel Roussel, *Guerre du Vietnam, au cœur des négociations secrètes* a été suivie d'un échange sur le thème « 40 ans après la Libération du pays en 1975, où en est le Vietnam en 2015 ? ». Un débat animé par Alain Ruscio, historien, a porté sur « Vietnam, Algérie, guerres coloniales, quels enseignements ? ». Avec la complicité du soleil et dans une ambiance festive, la Journée a pris fin vers 21 heures. Souhaitons que les acteurs de cette Journée réussissent à concrétiser par des actions communes les objectifs et les projets évoqués dans les ateliers et les séances plénières.

Nicole Duchet Trampoglieri

**ZOOM SUR UNE ASSOCIATION**

Lors de la journée des associations, les membres fondateurs de GRANDIS ET DEVIENS étaient présents

Offrir à des enfants déshérités du Vietnam une formation susceptible de leur assurer un avenir décent dans le respect de leur culture : depuis 2009, c'est l'objectif de GRANDIS et DEVIENS, petite association autonome, loi de 1901, regroupant des membres en France épaulés par des Vietnamiens résidant dans leur pays. Tous les membres actifs et responsables sont bénévoles, seuls les dons et de petites actions financent leurs actions caritatives développées depuis Can Tho, dans le delta du Mékong. Une assemblée générale annuelle décide des orientations et élit un bureau chargé de les appliquer.

Actuellement, les activités s'articulent selon trois pôles :

**A l'orphelinat Tam Vu de CAN THO,**

- Formation de base à des enfants handicapés n'ayant pas accès à une scolarité normale.
- Aide aux enfants scolarisés, animation d'ateliers éducatifs pour tous les orphelins, les sortir de l'univers clos de l'orphelinat.
- Opérations chirurgicales d'enfants handicapés et le suivi médical pour tous les enfants.

**Aides à la scolarisation sous plusieurs formes**

- Soutien matériel à une structure éducative destinée aux « enfants des rues »
- Fourniture de riz à des familles très défavorisées d'enfants scolarisés.
- Fourniture de poulets et cochons à élever. Lors de la vente des animaux, les familles redonnent à l'association le prix de l'animal et gardent le bénéfice. Ainsi, l'association peut faire bénéficier une autre famille d'un animal.

**Décorations**

Quatre de nos amis ont reçu l'Ordre du Mérite vietnamien :

**Dominique de Miscault**, au titre de rédactrice en chef de la revue Perspectives de l'AAFV.

**Alain Dussarps** vice-président de l'Association d'amitié franco vietnamienne (AAFV) et président de l'Association pour ses coopérations techniques et culturelles (ACOTEC).

**Daniel Roussel** a reçu la même distinction en tant que journaliste, historien et metteur en scène.

**Gildas Tréguier**, au titre de son action médicale au sein de APPEL-Lorient.

Ces décorations leur ont été remises le 29 août 2015 par Nguyen Ngoc Son, Ambassadeur du Vietnam en France, dans le cadre de la soirée organisée par le Centre Culturel du Vietnam pour le 70<sup>e</sup> anniversaire de la Révolution d'août 1945 et pour célébrer la Fête Nationale de la République Socialiste du Vietnam. Toutes nos félicitations aux récipiendaires.



Alain Guiolet

Françoise Tran Phat

- Bourses de parrainage. Parmi nos filleuls, 4 enfants poursuivent des études universitaires.

**Missions au Vietnam**

- Plusieurs fois par an, des bénévoles français vont au Vietnam pour animer des actions à l'orphelinat et dans les différents sites d'aides à la scolarisation. C'est l'occasion d'organiser avec notre équipe vietnamienne des visites médicales dans plusieurs petits dispensaires ruraux. Dans chacun d'eux plus de 300 consultations, avec fourniture de médicaments, lunettes et chiropractie sont offerts à des personnes pauvres âgées de plus de 55 ans.

GRANDIS et DEVIENS est la preuve qu'une petite équipe de bénévoles peut apporter une aide, certes limitée, mais utile. Sa plus grande difficulté est de recruter des responsables au Vietnam. Cette association est reconnue par les autorités vietnamiennes et françaises. Site Internet : grandisetdeviens@org

## Le 2 septembre 1945 : Souvenirs, souvenirs

« J'étais encore très jeune, presque une petite fille. Je me souviens précisément d'un meeting au campus des étudiants, mais il y en a eu plusieurs. Nous étions en uniformes, c'était tout nouveau, jusqu' alors nous portions des jupes ou des *áo dài*. En tout cas, je me souviens d'une atmosphère que nous ne connaissions pas. J'étais membre des *Đội Thanh niên cứu quốc* ce mouvement de jeunes : les groupes de salut national. Comme j'étais petite de taille, j'étais placée devant l'estrade. Je me souviens du discours d'Ho Chi Minh et de la question qu'il a posée à toute la population présente. Je me souviens surtout du timbre de sa voix « *compatriotes m'entendez-vous ?* » à l'unisson tout le monde a répondu *OUI* et les larmes des femmes coulaient. A la fin des meetings, on ne rentrait jamais à la maison mais on enchaînait des défilés jusqu'au lac Hoàn Kiem et la rue Trang Tien, qui mène du petit lac à l'Opéra. Étant trop petite je ne pouvais pas voir ce qui se passait vraiment sur la rue. J'ai quand même aperçu mes sœurs de l'autre côté de la rue Trang Tien mais je ne pouvais les rejoindre. Une jeep est passée avec Nguyễn Đình Thi avec sa voix basse aux intonations émouvantes qui portaient très loin, car il était musicien et chanteur. Je ne le voyais pas mais je me souviens très bien du chant en particulier les deux premières phrases du chant de Nguyễn Đình Thi :

*Tant de soldats héroïques qui sont partis au front,  
brandissant leur épée sans état d'âme*

*Ohé ! Ceux qui partent à l'assaut, le Viêt Nam croit en vous,  
l'âme de la Patrie vous accompagne éternellement...*

Rentrée à la maison ma sœur aînée, Đặng Bích Hà<sup>1</sup>, m'a raconté que Nguyễn Đình Thi était allongé en travers de la jeep sur le capot. (...) Sa voix était très douce et chaude, il avait une façon de rejeter sa mèche en arrière qui retombait toujours et ses yeux étincelaient. Nguyễn Đình Thi ayant des ancêtres indiens, il était

1 Đặng Bích Hà fut depuis les années 49/50 la seconde femme du général Giap.

nale la promesse formelle du Parti socialiste de donner enfin aux questions coloniales l'importance qu'elles méritent ».

Le pragmatisme humaniste est reflété encore plus clairement dans les activités diplomatiques de Hồ Chí Minh. Aux premiers jours après la Révolution d'août, pour avoir le temps de consolider le nouveau gouvernement et d'obtenir un soutien international, Hồ Chí Minh s'efforçait de son mieux de dialoguer et concilier, prêt à maints compromis, sans abandonner toutefois jamais le but ultime – l'indépendance nationale. Conscient de l'attitude défavorable de la France et du contexte de la Guerre Froide qui a commencé entre les grandes puissances, Hồ Chí Minh avait même l'intention de démissionner et de confier à Bảo Đại la tâche de négocier au nom de son gouvernement<sup>4</sup>. Grâce à maintes habiletés tactiques, Hồ Chí Minh et son gouvernement sont finalement parvenus à se débarrasser des Chinois et à signer avec les Français, en mars 1946, les accords Hồ-Sainteny, selon lesquels le Vietnam est reconnu par la France comme un « État libre » faisant partie de la Fédération indochinoise et de l'Union française. La France est donc le premier pays à reconnaître le gouvernement de Hồ Chí Minh comme le seul légitime gouvernement du Vietnam<sup>5</sup>.

Dès le début des années 1940, Hồ Chí Minh essayait de chercher le soutien des États-Unis via sa coopération avec l'Office of Strategic Services (OSS, le précurseur de la CIA). À la veille du

4 Duiker, p. 359.

5 William L. Griffen & John Marciano, *Teaching the Vietnam War*, Allanheld, Osmun, Montclair, 1979, p. 58-59.

## Le Pragmatisme humaniste de Hồ Chí Minh – une réflexion de Ngô Tu Lập à l'occasion du 2 septembre

La Déclaration d'indépendance de la République démocratique du Vietnam, que Hồ Chí Minh a lue sur la place de Ba Đình le 2 septembre 1945, commence par les citations de la Déclaration d'Indépendance des États-Unis et la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de la Révolution Française, démontre non seulement la vision politique et l'esprit internationaliste de l'auteur, mais aussi sa philosophie - le pragmatisme humaniste. Dans une interview, quand on lui demandait pourquoi il n'a jamais écrit de travail idéologique, Hồ Chí Minh répondait en plaisantant qu'il laissait ce travail à Mao Zedong<sup>1</sup>. En fait, étant un écrivain prolifique et polyglotte, Hồ Chí Minh n'a presque jamais écrit de travaux purement théoriques. Pour cette raison, certains auteurs, comme Sophie Quinn-Judge, déclarent qu'il peut être considéré comme un homme politique brillant, mais pas un penseur<sup>2</sup>. Ce raisonnement est, à mon avis, un peu rapide. Socrate et Jésus-Christ, par exemple, n'ont laissé aucun texte, peut-on penser qu'ils ne sont pas des penseurs ? Plus encore, Socrate est connu pour sa méfiance envers les textes. Les sages orientaux enseignent eux-aussi, que les bibles ne sont que des bateaux qui nous aident à arriver aux abords de la vérité, mais pas à la vérité elle-même. À mon avis, il faut distinguer un théoricien d'un penseur : un théoricien peut simplement interpréter et diffuser des idées des autres, tandis qu'un penseur n'est pas nécessairement l'auteur d'un livre – sa pensée peut parfois être exprimée à travers ses activités pratiques ou peut être enregistrée par d'autres – ce sont les cas de Socrate, Jésus-Christ, Mahatma Gandhi, Henry Ford. Et Hồ Chí Minh.

Le pragmatisme humaniste de Hồ Chí Minh comporte deux composantes : une approche pragmatique – dont l'essentiel est de prendre la pratique comme base pour définir la mission, des stratégies et des tactiques et pour évaluer des activités – et un système des valeurs humanistes qui a comme source la tradition de l'Orient asiatique et l'humanisme de l'Occident. Le pragmatisme humaniste permet de résoudre les conflits entre l'individu et la communauté, la tradition et la modernité, le national et l'international. Cette philosophie est cristallisée dans le nom officiel de l'État du Vietnam nouveau-né au 2 septembre 1945, République Démocratique, Indépendance, Liberté, Bonheur, et plus tard dans sa Constitution de 1946. En raison de circonstances historiques, cette philosophie n'est pas toujours estimée proprement, ce qui est reflété partiellement dans le changement du nom du parti (en Parti Communiste Vietnamien) et du pays (en République socialiste du Vietnam) en 1976. Revenant en arrière sur l'histoire et pensant au contexte du pays d'aujourd'hui, nous comprenons mieux que jamais la profondeur de sa philosophie. Ne minimisant ni n'exagérant le rôle des théories, le pragmatisme humaniste nous permet d'être flexible dans l'action sans abandonner le but suprême, être résolu sans tomber dans le dogmatisme.

Cette philosophie apparaît très tôt et est très cohérente tout au long de la vie et de la carrière révolutionnaire de Hồ Chí Minh. Quand Phan Bội Châu l'a invité à joindre son mouvement de Đông Du, le jeune Nguyễn a demandé à son père qu'est-ce qui était à l'origine du succès des japonais. Lorsque M. Nguyễn Sinh Sác a répondu qu'ils ont appris chez les Occidentaux, Thành a refusé le mouvement Đông Du et a décidé d'apprendre le

1 William J. Duiker, *Ho Chi Minh*. New York, Hyperion, 2000, p. 5.

2 Sophie Quinn-Judge, *Ho Chi Minh: the Missing Years, 1919-1941*. Berkeley, 2002, p. 256-257.



Ngô Tu Lập, est né en 1962. Il a été Doyen du Département des sciences sociales, humaines et économiques (Ecole Internationale - UNV). Depuis 2012, il est rédacteur en Chef de VNU-Journal of Science (un groupe de 12 publications scientifiques), vice-directeur du Center for Internationalisation Studies (Ecole Internationale - UNV), enseignant titulaire, donnant différents cours en philosophie, American studies, Littérature, Film criticism, etc. à l'Université Nationale du Vietnam à Hanoi. Il a obtenu un diplôme universitaire en navigation à Bakou, un autre en droit à Hanoi, puis un DEA en lettres modernes à l'ENS de Fontenay/St. Cloud, et un PhD à l'Illinois State University. Il a été capitaine sur navire de la Marine Nationale. Auteur d'une dizaine d'ouvrages (poésie, prose, essais). Traducteur du russe, de l'anglais et du français. Ses œuvres ont été traduites et publiées aux États-Unis, en France, en Inde, en Suède, en Belgique, au Canada, en Thaïlande, et en République Tchèque. Son recueil de poèmes *Black Stars* (Milkweed, USA, 2013) a été nommé pour le PEN Award. Son dernier livre paru en France est *Une tempête hors-saison* (Traduit par Marina Prévot, Frémillierie, 2014).

français<sup>3</sup>. Cette philosophie est appliquée aussi à sa conception de la littérature. En écrivant, il se pose toujours la question : pour qui et comment écrire ? Lorsqu'il est nécessaire, ou lorsque Hồ Chí Minh décide volontairement d'écrire un texte purement littéraire, il utilise des styles savants, érudits, sophistiqués, parfois même difficiles, comme dans ses nouvelles *Les lamentations de Trung-Trac*, Paris (Extrait de *Lettres à ma cousine*), ou dans des poèmes de style Tang. Mais dans les textes pour la classe ouvrière, Hồ Chí Minh utilise une langue simple, voire rustique, comme dans les articles publiés dans le journal *Le Paria*, ou dans la nouvelle *Un sommeil de dix ans* (1949), ou encore dans les soi-disant *Vê kháng chiến* (poèmes populaires de la résistance). Afin de populariser la chanson *L'Internationale*, Hồ Chí Minh n'hésite pas à la transformer en *Lục bát*, un style poétique traditionnel vietnamien qui alterne les vers de six et huit syllabes.

Le pragmatisme humaniste de Hồ Chí Minh se manifeste clairement dans son approche des doctrines révolutionnaires qu'il ne considère que comme des outils pour atteindre l'objectif ultime qui est la libération nationale. Lors du Congrès de Tours du Parti socialiste français en 1920, Nguyễn Ái Quốc, en tant que délégué indochinois, a voté l'adhésion à l'Internationale communiste seulement parce qu'il voyait « ...dans l'adhésion à la III<sup>e</sup> Internatio-

3 Duiker, p. 27.



Đặng Anh Đào confronte ses souvenirs sous le contrôle de son ami et historien Daniel Hémerly.

Đặng Anh Đào : Professeur agrégé Dr Đặng Anh Đào est née en 1934, elle a été professeur à la faculté de philologie et de l'éducation de l'Université nationale de Hanoi, chercheur, critique littéraire, traductrice d'écrivains bien connus elle a participé au recueil d'histoires de France du XIX<sup>e</sup> siècle, l'histoire courte de l'Ouest, Balzac et la protagoniste de chasse dans « La Comédie Humaine », elle a fait connaître Nguyễn Huy Thiệp...

Đặng Anh Đào était l'une des quatre filles du Professeur Dang Thai Mai et pendant 60 ans la femme du général Phạm Hồng Sơn (1923-2013), cf. *Perspectives* 81, 87....

plus grand, ses sourcils étaient fournis et ses yeux étaient de jais. J'étais, comme toutes les filles, amoureuse de lui.

Les orateurs les plus remarquables à l'époque étaient : Võ Nguyên Giáp, Nguyễn Đình Thi, et Nguyễn Hữu Đăng qui a été le maître d'œuvre du rassemblement du 2 septembre 1945 à Ha Noi<sup>2</sup>. »

Đặng Anh Đào

2 Nguyễn Hữu Đăng (1913-2007), Vice-ministre du gouvernement HCM de 1945, qui a occupé d'importants postes dans le domaine culturel. Animateur du mouvement Nhân văn Giai Phẩm (Belles Lettres), il a été arrêté en 1956, condamné à 15 ans de prison. Libéré seulement en 1973, il a été mis en résidence surveillée dans son village natal pendant 20 ans.

Jour de l'Indépendance, Hồ Chí Minh a invité Archimède Patti, chef de mission de l'OSS, et son collègue Greleki à dîner au Palais du Résident Supérieur (Bắc Bộ phủ) pour exprimer sa gratitude pour le gouvernement américain d'avoir soutenu « *physiquement et mentalement son mouvement au cours des dernières années* ». Il a particulièrement remercié l'OSS pour sa collaboration depuis 1943 et souhaitait que cette coopération allait continuer à croître. Rappelant sa collaboration personnelle avec les Américains en Chine et plus tard dans les montagnes du Nord du Vietnam, Hồ Chí Minh a intentionnellement fait référence au général Chennault, au colonel Helliwell, et à d'autres officiers américains « *avec beaucoup d'enthousiasme* », sans oublier de mentionner à plusieurs reprises les 14 points de Wilson dans sa Charte de l'Atlantique en citant la promesse destinée au Vietnam ». (Archimède Patti, *Pourquoi le Vietnam*, chapitre 25). Pour attirer l'attention des alliés, notamment des Américains, le Việt-Minh de Hồ Chí Minh a utilisé des affiches qui affirment que « *L'armée américaine est notre ami/ Seulement ceux qui sauvent les pilotes américains sont les Việt Minh* ». Et même le nom de cette organisation est, à mon avis, un calcul habile : Việt Minh (Việt Nam Độc Lập Đồng Minh Hội) peut être interprété comme « Les alliés vietnamiens ».

Mais l'exemple le plus évident, et peut-être le plus remarquable pour les communistes vietnamiens aujourd'hui, est la pensée de Hồ Chí Minh sur le Parti et l'État. Hồ Chí Minh déclare plusieurs fois que son Parti est un parti du Vietnam, un parti de tous les patriotes vietnamiens, et que son gouvernement est aussi un gou-



Une affiche du Viêt Minh au début des années 40

vernement du, par et pour le peuple Vietnamien. Selon A. Patti, pendant le repas à la veille de la Cérémonie d'Indépendance, Hồ Chí Minh a dit qu'il a bien su que la France, la Grande-Bretagne et la Chine lui ont imposé l'étiquette d'un « valet des Soviets » et ont affirmé que le Vietnam est une partie de « l'appareil expansionniste de Moscou en Asie du Sud ». Mais il croyait que les États-Unis, sous la direction du « grand » Président Roosevelt, qui a reconnu le droit de toutes les parties de coexister, n'accordera pas d'attention à l'étiquette communiste attachée à son mouvement. Hồ Chí Minh a affirmé que le Viêt Minh est un « mouvement nationaliste comprenant

démocratiquement tous les partis révolutionnaires du Vietnam ». Il a reconnu que le Parti communiste de l'Indochine est le facteur le plus important dans le mouvement pour l'indépendance nationale, mais les membres de ce parti « sont avant tout des nationalistes ». Ce point de vue a été ré-affirmé à nouveau par Hồ Chí Minh lors d'une conférence de presse au début de 1946 : « Nous, dit-il, nous n'avons qu'un seul parti, le Parti du Vietnam »<sup>6</sup>. Dans la Préface à la Constitution de 1946 de la RDV, Hồ Chí Minh a également affirmé le principe de la solidarité nationale sans distinction de race, de sexe, de classe, de religion. Auparavant, le 11 mai 1945, sous la direction de Hồ Chí Minh, le Parti communiste indochinois se dissout et prend le nom des Groupes d'études marxistes. Il n'est ré-établi qu'en 1951 sous le nom du Parti des travailleurs du Viêt Nam. Le changement de nom du parti, ainsi que la nomination du pays comme la République Démocratique du Vietnam, ne sont pas des hasards, ni simplement des tactiques, mais manifestent la philosophie et stratégie de Hồ Chí Minh tout au long de sa vie et de sa carrière politique.

Ngô Tự Lập

6 Vũ Đình Hòa: Hiến pháp 1946, công cụ màu nhiệm để đoàn kết toàn dân, <http://www.nhandan.com.vn/>

## Il y a 70 ans : Ho Chi Minh proclame l'indépendance du Vietnam

Nul ne connaît cet homme frêle, paraissant même malade, qui monte à une tribune improvisée, ce 2 septembre 1945 à Hanoi, pour y prononcer un mot d'une portée historique : « indépendance », pour y proclamer la naissance d'un pays nouveau, la République démocratique du Vietnam. Son nom ? Ho Chi Minh. Il faut dire que Nguyen Tat Thanh, alias Nguyen Ai Quoc, alias... cent autres pseudonymes, a adopté celui-ci – qui sera le dernier – en 1942. Pourtant, sa légende est née dans ce court intervalle : il vient de fonder un mouvement, le Viet Nam Doc Lap Dong Minh, dit Viet Minh (Ligue pour l'indépendance du Vietnam). Une nouvelle génération de jeunes cadres communistes se joint à lui : Vo Nguyen Giap, Pham Van Dong, Truong Chinh...

Il faut dire que l'Indochine – dont le Vietnam, rappelons-le, n'est qu'une partie –, vient de connaître, de 1941 à 1945, une situation paradoxale : elle est la seule zone en Asie restée officiellement sous domination européenne, mais en fait contrôlée par le militarisme japonais, allié de Hitler. Le régime de l'amiral Decoux, dépendant de Vichy, tente un difficile exercice d'équilibre. Le Viet Minh observe ce jeu, persuadé que « l'occasion favorable », concept cher aux Vietnamiens, naîtra des bouleversements de la situation internationale.

Le 9 mars 1945, le Japon met fin à la situation équivoque qui présidait aux destinées du régime Decoux. En quelques jours, toute résistance française sérieuse s'effondre. La France a perdu la maîtrise de sa colonie extrême-orientale. Mais les bombardements atomiques d'Hiroshima et de Nagasaki bouleversent la situation en Indochine. Alors, tout va très vite. Une vague humaine éprise d'indépendance déferle sur les villes, les villages du Vietnam. Partout flotte le drapeau rouge à étoile d'or. Le 2 septembre 1945 donc, Ho Chi Minh proclame l'indépendance du Vietnam. Il n'est pas une voix parmi d'autres, il est alors, tous les témoignages d'époque le confirment, la voix de son peuple.

On a du mal à s'imaginer, aujourd'hui, ce que pouvait avoir d'extraordinaire, d'inouï, la simple association du mot « indépendance » et du nom d'une colonie européenne. Seul, avant Ho Chi Minh, le leader indonésien Soekarno avait eu l'audace d'employer le mot (mi-août 1945). Mais ni Gandhi, ni aucun autre leader de pays colonisés – a fortiori de l'Empire français – n'avait alors franchi ce pas. La jeune

République force le passage, ouvre la voie : d'autres s'y engouffreront, tous reconnaîtront la force d'entraînement qu'avait eu à leur yeux l'acte fondateur de Ho Chi Minh.

Cette expérience est d'autant plus méritoire que Ho Chi Minh et ses camarades apparaissent alors singulièrement seuls. Moscou se désintéresse totalement de cette Indochine lointaine. L'armée rouge chinoise, allié potentiel, est à des milliers de kilomètres de la frontière vietnamienne.

La politique française est alors à la croisée des chemins. Faut-il, au nom des intérêts anciens dans la région tenter de revenir à la domination coloniale, ce qui signifie, dans les conditions de fièvre que connaît alors l'Indochine, entreprendre une guerre de reconquête ? Ou bien faut-il accepter le vent d'émancipation qui souffle alors sur toute l'Asie ? Les réponses sont diverses. Certains milieux français, De Gaulle et son entourage, Georges Bidault et son parti, le MRP, la majorité des responsables militaires (dont l'amiral d'Argenlieu, Haut commissaire) ne cachent pas leurs velléités : la France doit, d'abord, restaurer son autorité quitte, ensuite, à procéder à des réformes sociales et à quelques aménagements politiques. D'autres, par réalisme (le général Leclerc, Jean Sainteny), ou par conviction (les communistes, une partie de la SFIO) expriment leur volonté d'accepter, et même de susciter, une évolution plus ample, aboutissant à une redéfinition des liens métropole-Indochine. Mais personne, alors, en France, n' imagine une véritable décolonisation. D'où le terme d'Union française, quelque peu équivoque, qui recueille alors l'adhésion de toutes les forces politiques.

À l'été 1946, un espoir fou se fait jour : le voyage de Ho Chi Minh à Paris laisse entrevoir une décolonisation pacifique possible. Mais, très vite, cet espoir s'envole. Les Français de 1945-1946 sont encore, dans leur majorité, attachés à l'Empire colonial. Par ailleurs, Ho Chi Minh et ses compagnons sont communistes. En ces débuts de guerre froide, c'est amplement suffisant pour inspirer la crainte aux responsables français. À Paris, les bellicistes l'emportent. En novembre, c'est le terrible bombardement de Haiphong. En décembre, les milices Viet Minh répliquent à Hanoi. La guerre d'Indochine commence.

Alain RUSCIO



### Françoise DIRER nous a quittés

Notre amie Françoise Direr, militante infatigable de la cause de l'amitié avec le peuple vietnamien, vient de s'éteindre, quelques semaines avant ses 94 ans. Après vingt années d'activités au sein de l'AAFV, elle a dirigé depuis 1984 le CID le Centre d'Information et de Documentation sur le Vietnam contemporain. Elle n'a jamais reculé devant ses tâches et ses engagements.

Photo ci-dessus : au XI<sup>e</sup> Congrès de l'AAFV, le 23 novembre 2002, Françoise Direr ainsi que Charles Fourniau et Yveline Feray recevaient l'ordre de l'Amitié. Les récipiendaires en compagnie de LL. Exc. Pham San Chau, Nguyen Manh Dung, Trinh Ngoc Thai



### Thieu Van Muu, l'un des derniers Cong Binh

L'association M.O.I. nous a annoncé la disparition le 5 juillet 2015 de Muu, chez lui à Vénissieux.

Grâce à lui, et notamment depuis la publication de son livre *Un enfant loin de son pays* en 2003, la mémoire des « travailleurs indochinois » de la seconde guerre mondiale a pu être rappelée et honorée. Il a en particulier participé aux cérémonies de Sorges en 2012 et de Villeurbanne en 2014, lieux où il avait stationné avec sa 47<sup>ème</sup> compagnie.

Il a apporté son témoignage dans plusieurs ouvrages ou travaux universitaires ainsi que dans le documentaire *Cong Binh, la longue nuit indochinoise*.

Son engagement pour cette cause dont il fut l'un des acteurs, n'avait d'égal que celui qu'il vouait aussi au Viêt Nam et à la justice sociale.



Charles Fourniau et Tran Van Khê à Vitry-sur-Seine

### Tran Van Khê ou une remarquable figure de liberté

Trần Văn Khê s'est éteint à Hochiminhville où il résidait à nouveau depuis 2005 dans « sa » maison-musée dont il avait dessiné le jardin, le 24 juin 2015 à l'âge de 94 ans.

Trần Văn Khê, est né le 24 juillet 1921 à Bình Hoà Đông, un village, à une centaine de kilomètres à l'ouest d'Hochiminhville dans une famille de musiciens depuis plusieurs générations. Orphelin de mère, puis de père, à 10 ans, il est recueilli par son oncle numéro 5, Nguyễn Tri Khương (1890-1962)<sup>1</sup>. Fabuleusement doué, après des études de médecine à Hanoi, partisan du Viet Nam libre Trần Văn Khê mène une campagne ouverte anti-française. Arrêté en 1949, il aurait dû être fusillé mais grâce à un engagé volontaire, il part pour la France qu'il combattait. A Paris, il entre à Sciences Po tandis qu'il affronte pendant plus de 3 ans une maladie qui l'invalidera pour le reste de sa vie. Erudit mais avec une sensibilité d'artiste, il choisira définitivement et par vocation la musique qui en a fait ce génial ethnomusicologue reconnu dans le monde entier. Trần Văn Khê n'a jamais obtenu la nationalité française et

définitivement libre, il avait prévu ne pas vouloir de funérailles nationales... En 2014 il avait choisi ce poème qu'il chantait de sa voix venue des profondeurs de son être :

Un hommage lui sera rendu le 11 octobre au Centre Mandapa dans le XIII<sup>e</sup> arrondissement de Paris et le 26 novembre 2015 à la Maison des cultures du

#### CONSOLATION

<i>Il dit avant de mourir :</i>	<i>Xuân ruổi, trăm hoa rụng,</i>
<i>Le printemps est passé, cent fleurs jonchent le sol,</i>	<i>Xuân tới, trăm hoa cười.</i>
<i>Le printemps est revenu, cent fleurs s'épanouissent.</i>	<i>Trước mắt, việc đi mãi,</i>
<i>Ainsi file la vie,</i>	<i>Trên đầu, già đến rồi.</i>
<i>Doucement la vieillesse s'empare de nos têtes.</i>	<i>Đừng tưởng xuân tàn hoa rụng hết,</i>
<i>Ne pensons plus à toutes ces fleurs fanées,</i>	<i>Đêm qua, sân trước, một cành mai.</i>
<i>La nuit dernière devant la cour, une branche de prunier a fleuri.</i>	

Lý Trường Mãn Giác 滿覺 (1052-1096)<sup>2</sup>.

Monde 101 boulevard Raspail avec Simha Arom, François Picard, Cheng Shui Sheng, Tran Quang Hai, son fils ethnomusicologue et Bach Yen et Hồ Thụy Tien.

<http://www.aafv.org/tran-van-khe-1921-2015>

1 Érudit et célèbre évêque Caodai  
2 *Un livre des moines Bouddhistes dans le Viêt Nam d'autrefois*, 2005 page 92 – « murmures aujourd'hui » 2014

Jean OBERTI nous a quittés le 22 juin

Notre amie Nguyen Thi Hoï qui est l'interlocutrice et la maitre d'œuvre depuis des années de l'AAFV auprès de la Croix Rouge vietnamienne se rappelle avec émotion :

« Lui qui m'était si cher. Il était encore venu l'année dernière à Hochiminhville avec son épouse Michou – Je remarquais sa démarche difficile, mais nous étions si heureux de nous revoir. Son dernier message m'annonçait qu'il avait été frappé d'une pneumonie sévère à son retour du Viet Nam.

Jean Oberti nous avait beaucoup aidé à entrer en contact avec l'Institut Pasteur de Paris pour venir développer notre Institut Pasteur d'Hochiminhville, abandonné depuis 1955 suite au départ des Français et pour trouver des bourses pour nos stagiaires en France y compris pour moi-même en 1985 - stage rémunéré. Avec Henri Carpentier, Jean Oberti avait largement œuvré à l'acheminement et au transfert de technologies et de matériels nécessaires au bâtiment BCG de l'Institut Pasteur, et à l'équipement de LAM comme celui de l'Hôpital Pham Ngoc Thach, donnant à ces établissements un statut international reconnu par l'OMS. Il a développé et créé des laboratoires destinés au dépistage du Sida et autres, tel l'Institut d'hygiène et d'épidémiologie de Hanoi. Il a été très efficace dans la coopération scientifique entre l'Institut de Biologie et la Faculté de médecine de Montpellier. Pour le centenaire de l'Institut Pasteur d'HCMV, en 1991, lors d'un très long discours Jean Oberti

avait reçu les remerciements adressés à tous nos partenaires dont H. Carpentier et d'autres personnalités parisiennes et suisses.

Jean Oberti a fait un travail scientifique important avec moi sur les méningites à méningocoque, publié dans le bulletin de l'OMS, ce qui participa à la fabrication du vaccin anti-méningocoque qui protégea nos enfants en 1985-1986 contre l'épidémie qui sévissait à Hochiminhville causant des morts rapides dont nous n'avions pas encore d'expérience. Nous lui devons beaucoup. Lui même orphelin dès sa naissance d'une mère de 15 ans, il avait été adopté par une famille paysanne des Hautes-Pyrénées. Elève brillant, l'assistance publique l'a soutenu jusqu'à l'obtention de son diplôme de Docteur en médecine.

Il était énergique et courageux, il croyait en l'avenir, toujours optimiste, il fonçait, surpassant toutes les difficultés, résolvant les problèmes avec rapidité. Il a été adjoint au Maire de Montpellier : très apprécié par tous pour sa personnalité et son efficacité dans le travail administratif. Pour nous Vietnamiens, il était un modèle de vie utile, rendant service avec plein de gentillesse et de cœur, un ami charmant, toujours souriant. Ceci est un bien « contagieux » pour nous tous. Ces dernières années il souffrait de la maladie de Parkinson, maladie dont mon mari est aussi atteint, mais malheureusement Jean est parti avant lui. Je suis choquée, moi qui avait été invitée à passer un séjour à Lattes près de Montpellier, chez eux avec ses enfants. Je l'ai vu devant les yeux toujours souriant, plein d'énergie et de joie de vivre... »

Lieu de la solidarité : la province de Baria-Vung Tau

La province de Baria Vung Tau est célèbre pour ses plages et ses « montagnes ». A Vung Tau l'ancien cap Saint-Jacques vous trouverez la montagne Nui Nho avec sa statue géante de Jésus et son phare et la montagne Nui Lon avec son complexe bouddhiste Thich Ca Phat Dai et la Villa Blanche. Les touristes vietnamiens et étrangers aiment se baigner à la plage Thùy Vân ou à celle de Bai Truoc ; moi je préfère la plage de Long Hai que nous avons connue avec le personnel de Pasteur lors de la rénovation du labo BCG en 1986. A Long Ai sur la plage vous pourrez voir la construction des bateaux de pêche.

Binh Chau est connu pour ses sources d'eau chaude ; la température de l'eau varie entre 37 et 82 °C. L'archipel de Con Dao tristement célèbre par son pénitencier de Poulo Condor et ses « cages à tigre » du temps de la colonie française puis de la guerre américaine, possède de très belles plages et un beau parc naturel.

Dans cette province nous avons financé 13 réalisations : trois dispensaires, une école maternelle, une école du cœur, des puits, des réservoirs de stockage d'eau, un centre en formation de couture et un en coiffure-manucure. Un des dispensaires dédié à la mémoire d'Henri et Arlette Carpentier se trouve sur l'île de Con Dao.

En 2012 Mme le Pr Nguyen Thi Hoï nous a proposé de participer à la construction d'une école maternelle de deux classes à l'intérieur de la pagode Ngoc Duc à Vung Tau. Ce centre social dirigé par une bonzesse prend totalement en charge 86 enfants abandonnés, battus ou orphelins. Ils étudient sur place dans quatre classes primaires et dorment dans quatre dortoirs. Fin 2013 lors de ma visite pour voir la maternelle, la responsable m'a demandé d'essayer de trouver les fonds nécessaires à l'ouverture d'un centre de formation en manucure-coiffure afin qu'après le primaire les enfants apprennent un métier. Nous avons trouvé l'argent et le centre fonctionne. En plus des enfants de la pagode il forme gratuitement des jeunes volontaires. Depuis cette année le centre est sponsorisé par la Fondation L'Oréal.

Depuis 2014 le comité Gard Cévennes participe au financement de la nourriture des enfants de la pagode à hauteur de 2 500 €. En janvier 2015, Roland Dani a remis en liquide cet argent à la bonzesse responsable de la pagode.

Le Comité Populaire de la ville de Vung Tau a mis à disposition de la pagode Ngoc Du un grand terrain. Une grande cantine y a été construite. Ouverte midi et soir elle sert gratuitement plus de 1200 repas chaque jour. Tout le monde peut venir se restaurer mais il s'agit surtout de personnes âgées, d'étudiants, d'écloiers ou des gens vivant de petits métiers. L'argent et les denrées alimentaires nécessaires à la bonne marche de ce « restaurant du cœur » proviennent de la collectivité bouddhiste. Nous cherchons des donateurs pour aider cette initiative remarquable.

C'est impressionnant. Quel paradoxe de trouver cet établissement à côté des hôtels luxueux ! Dommage que les touristes ne connaissent pas son existence.

Alain DUSSARPS



Repas d'une partie des orphelins, photo d'Alain Dussarps.

**TÊT ART**

Chợ  
tranh  
Tết  
đương  
đại

**L'Art contemporain au Viet Nam** HANOI  
5/2 - 15/2



## Le marché de l'art contemporain au Viet Nam

Le marché de l'art contemporain connaît un développement important dans le monde et celui de l'art contemporain asiatique se développe davantage encore, essentiellement en Chine<sup>1</sup>. Plusieurs pays asiatiques commencent à faire parler d'eux, comme nouveaux marchés émergents, notamment les Philippines. Art Stage Singapore 2014<sup>2</sup> s'est déroulé en janvier 2014<sup>3</sup> mais le Viet-Nam y a été peu présent, alors que d'autres pays beaucoup moins importants y ont été représentés comme le Cambodge et le Myanmar. Art Stage Singapore 2015, en janvier 2015, a accueilli deux galeries du Viet-Nam. Les rapports par pays diffusés à cette occasion indiquent que le marché de l'art contemporain au Viet Nam est très réduit<sup>4</sup>.

Cette faiblesse peut étonner : le Viet-Nam a connu de multiples influences culturelles chinoises, hindoues, françaises, soviétiques, américaines soit les plus diverses de tous les pays asiatiques<sup>5</sup> et celles-ci pourraient enrichir l'art contemporain de ce pays. Les liens de la France avec le Viet-Nam restent forts. Dans le cadre de l'année croisée Viet-Nam-France en 2014, un colloque scientifique international « Arts du Viet-Nam, nouvelles approches » a été organisé en septembre 2014 à Paris et a montré des développements alliant tradition et modernité. Les pays émergents cités dans le rapport d'Artprice d'une part n'ont pas connu toutes ces influences et d'autre part n'ont pas une puissance économique bien supérieure à celle du Viet-Nam. Pourquoi le Viet Nam n'est-il pas plus présent ? Celui-ci est le troisième pays le plus peuplé de l'Asie orientale après la Chine et le Japon ; il a connu les taux d'expansion économique les plus élevés après la Chine, dans les 20 dernières années<sup>6</sup>. La revue Art Asia Pacific publie annuellement une description des marchés des pays asiatiques et quelques informations factuelles simples corrélées à l'art. La comparaison par rapport à des pays de stade de développement proche, soit les Philippines, la Thaïlande, montre que le Viet-Nam se distingue d'eux par une faiblesse importante en valeurs des exportations des œuvres d'art, en nombre

d'étudiants en beaux-arts, en musées, en espaces d'expositions d'art contemporain, en fondations d'art. Il n'est donc pas étonnant que l'art contemporain soit peu présent dans les foires internationales d'art. Le marché de l'art contemporain semble être devenu un problème d'actualité puisque deux articles récents de quotidiens vietnamiens<sup>7</sup>, qui plus est gouvernementaux, posent le problème de son existence au Viet-Nam.

### Le monde de l'art contemporain du Viet-Nam interpelle

Un colloque scientifique international, *Arts du Vietnam, nouvelles approches*, avait été organisé en septembre 2014 à Paris, dont Patrice Jorland, Président de l'AAFV, avait présidé la première session. Ce colloque a montré l'existence des développements des arts alliant tradition et modernité<sup>8</sup>. La quatrième session avait été consacrée en partie à l'art contemporain. D'autres manifestations et expositions ont été consacrées la même année à certains artistes contemporains vietnamiens, comme celle de l'Espace Croix-Baragnon de Toulouse en mars, du Carré d'Art de Nîmes en mai, du Musée d'Art Contemporain du Val-de-Marne en septembre. Par ailleurs des artistes vietnamiens d'art contemporain ont été sollicités dans cette même année pour participer à des expositions



Têt Art Fair Hanoi février 2015

notamment à Amsterdam, Fukuoka, Gwangju, Istanbul, Houston, Kuala Lumpur, Singapour. Il ne se passe pas une semaine au Viet-Nam<sup>9</sup> sans un nouvel événement lié à cet art<sup>10</sup>.

Cette intense activité artistique a fait l'objet de deux articles dans des journaux vietnamiens notamment *Nhân Dân*, quotidien du Parti le 22 novembre 2014, le *Courrier du Viet-Nam* le 14 décembre 2014 et d'une réunion organisée par le ministère de la Culture, des Sports et du Tourisme avec des spécialistes vietnamiens et étrangers le 4 décembre 2014. Les artistes vietnamiens contemporains continuent d'ailleurs d'être sollicités puisque cette année nous avons relevé notamment leurs participations à des expositions au Palais de Tokyo au mois de mai, au Musée d'Art Contemporain de Lyon et dans d'autres pays comme l'Angleterre, la Corée, les États-Unis, la Suède, la Thaïlande.

Ces articles et cette réunion ont d'une part reconnu la vitalité de l'art contemporain au Viet-Nam et d'autre part constaté que le marché de l'art ne se développait pas, ce qui semblait paradoxal. Sur le premier point, en dehors de l'art post *Đội Mới*<sup>11</sup> longuement débattu et commenté à Singapour en 2008<sup>12</sup>, François Damon a amplement analysé, dans une thèse soutenue en février 2014 et un ouvrage publié en 2015<sup>13</sup>, les qualités et particularités de la création artistique vietnamienne à travers près de 400 œuvres de plus de 100 artistes post *Đội Mới*. Nous ne commentons donc pas davantage cette production artistique. Pour apporter un éclairage sur le deuxième point il n'existait pas de description exhaustive des conditions dans lesquelles cet art évoluait au Viet-Nam, en dehors d'articles ciblés sur le sujet<sup>14</sup>. Nous nous attachons donc dans une première étape à décrire le monde de l'art contemporain qui conditionne son développement au Viet Nam, résultat d'une enquête d'environ 5 mois dont 3 mois passés au Viet-Nam, partagés entre Hà Nội et HCMV et des entretiens avec environ une centaine de personnes. Dans une deuxième étape nous recherchons les raisons de l'absence de développement du marché de l'art contemporain au Viet-Nam, pour proposer une voie d'amélioration<sup>15</sup>.

### Le champ d'investigation de notre recherche est délimité

Pour les besoins de notre recherche nous avons dû définir la

nature de l'art contemporain puis la localisation des acteurs du monde analysé. Nous nous sommes basés sur un ouvrage récent<sup>16</sup>, réalisé par des historiens et chercheurs au Viet-Nam, pour considérer que l'art contemporain au Viet-Nam était l'œuvre d'artistes sans contraintes réalisée pour délivrer un message qui peut-être multidimensionnel, complexe et métaphorique ; il change le rapport de l'art au spectateur, il peut être orienté vers les questions sociales, politiques, environnementales en étant critique à l'égard de tous les conservatismes, en élevant le rôle social de l'artiste ; cet art évolue dans un monde multidirectionnel et change la base de la valeur artistique des individus. Il peut intégrer toutes formes et espaces variables. Les acteurs de ce monde de l'art sont le gouvernement, les universités des Beaux-Arts, les musées, l'Association Nationale des Beaux-Arts, les médias gouvernementaux, ainsi que les galeries, centres d'art, centres de créativité, collectionneurs, critiques d'art et public initié, résidant au Viet Nam, et soumis aux lois vietnamiennes : vietnamiens, vietnamiens d'outre-mer ou même étrangers. Pour des raisons de temps, enfin nous avons restreint notre recherche aux activités situées dans les villes de Hà Nội et de HCMV, excluant ainsi Hué (qui connaît cependant une activité artistique notable) et les pays étrangers ; une extension de la recherche à ces lieux est en projet. Nous examinons ensuite les conditions nécessaires au développement de l'art contemporain et suggérons une voie pour y remédier.

**Le rôle des acteurs du monde de l'art contemporain appartenant au secteur public est déterminé par le Parti**

*La stratégie culturelle du gouvernement est fixée en application des conclusions du Politburo*

Le Premier ministre a fixé la stratégie de développement culturel jusqu'en 2020<sup>17</sup>, en application des conclusions du Politburo du 2 août 2008. Elle couvre les domaines de l'idéologie, de la moralité, du style de vie et de la vie culturelle, du patrimoine, de la littérature et des arts, des échanges internationaux, de la réglementation et des institutions. Ses développements comprennent, entre autres, les objectifs et tâches à accomplir jusqu'en 2020. Parmi



Tran Luong et Gérard Holtzer le 13 février 2015



La responsable de la première Têt Art Fair, en février 2015.  
Hang Da Galleria, 1 Hang Da Str, Hanoi

ces tâches essentielles nous citons la tête de chapitre suivante : Former des personnes cultivées et un *style de vie* dont les maîtres mots sont le *patriotisme, la rigueur et le travail*, la formation permanente, *les valeurs familiales et de stabilité de vie*.

L'orientation définie pour le développement du domaine des « beaux-arts, de la photographie et des expositions »<sup>18</sup> comprend en particulier les actions suivantes :

Etudier les voies et moyens de l'expression des arts contemporains, pour affirmer et promouvoir l'identité nationale vietnamienne et de manière sélective intégrer les réalisations de l'art contemporain et par la suite enrichir les beaux-arts.

Investir et exercer un support pour la création de manière à produire des œuvres d'art et de photographie de grande qualité, par des Prix sous les orientations créatives du Parti ; organiser périodiquement des expositions nationales de peintures, arts graphiques, sculptures, arts appliqués et œuvres photographiques ; encourager les instances non gouvernementales à organiser des activités liées aux beaux-arts d'une orientation sociale.

Parmi les mesures d'application les plus importantes nous avons noté :

*L'amélioration de la conscience idéologique* et de la formation des hommes.

*La mise en œuvre des forces dynamiques et créatives du Parti* et des organisations gouvernementales pour la cause du développement culturel.

Le Premier ministre a pris en 2011 des dispositions pour définir la diplomatie culturelle du Viêt-Nam jusqu'en 2020 et la vision jusqu'en 2030. Il s'agit d'une volonté de porter les valeurs culturelles vietnamiennes à l'étranger, par des actions concrètes. L'orientation donnée est celle de vouloir créer une industrie culturelle, mettant la culture ici au service du développement du pays.

Notre analyse et compréhension du plan stratégique du gouvernement, pour la synthèse à l'extrême, est que la culture est essentiellement un moyen d'atteindre les objectifs déterminés par le parti communiste et que si l'art contemporain est mentionné dans cette stratégie, c'est pour étudier les voies et moyens de l'expression des arts contemporains, pour affirmer et promouvoir l'identité nationale vietnamienne et de manière sélective intégrer les réalisations de l'art contemporain pour enrichir les beaux-arts.

*Les activités culturelles sont encadrées par le ministère de la Culture, du Sport et du Tourisme*<sup>19</sup>

Notre propos n'est pas de décortiquer les textes régissant les activités culturelles, mais d'estimer leur impact sur la création ou la diffusion de l'art contemporain.

**Certaines activités sont interdites comme :**

*Inciter le peuple à s'opposer à la République socialiste du Viêt-Nam et à affaiblir l'unité du peuple.*

*Inciter à la violence, susciter la haine entre les nations et les peuples, disséminer des idées et cultures réactionnaires, des styles de vie*

*dépravée, des actes criminels, des maux sociaux, des superstitions, des actes contre les bonnes mœurs, des attitudes malsaines et de détérioration de l'environnement.*

*Révéler des secrets du Parti* et de l'État et d'autres déterminés par la loi.

Détourner l'histoire, nier les résultats révolutionnaires, offenser les personnalités, la nation, s'attaquer à l'honneur et porter atteinte à la réputation des organisations et à l'honneur et la dignité des individus.

Organiser des activités culturelles en violation de la *réglementation des styles de vie*, de la sécurité et de l'ordre public.

Les expositions culturelles et artistiques sont soumises à des autorisations contraignantes

Elles comprennent les expositions dites de beaux-arts, de photos et autres expositions culturelles et artistiques, et s'appliquent à toutes les expositions de ce type faites par des vietnamiens au Viêt-Nam ou à l'étranger. La réglementation vise aussi les arts performatifs, les défilés de mode, les prestations audio et vidéo, la danse et autres types d'art contemporain comme la vidéo, les installations vidéo, les installations, l'art corporel et l'art de la performance.

Les dispositions réglementaires traduisent, par les définitions des interdictions et les différentes autorisations nécessaires, la volonté du gouvernement d'avoir une mainmise importante et déterminante sur toute l'activité artistique, qu'elle soit réalisée au Viêt-Nam ou à l'étranger. L'activité des galeries et des artistes est essentiellement affectée par les réglementations des expositions et il s'en suit le cas échéant soit une autocensure soit l'utilisation de moyens de négociation qui n'ont rien à voir avec l'activité artistique. Les écarts par rapport à cette réglementation restrictive peuvent être relativement facilement sanctionnés par une interdiction, ou des empêchements de tous ordres si les autorités le désiraient, comme ce qui s'est produit quelques fois.

*Les universités dispensent*

*un enseignement non adapté à l'évolution des arts*

L'enseignement des arts est dispensé à Hà Nội à l'Université Nationale des Beaux-Arts et l'Université des Arts Appliqués et à l'Université des Beaux-Arts de HCMV. De manière générale il est reconnu par les différents critiques d'art, élèves et certains membres du corps professoral que l'enseignement général dispensé dans ces Universités souffre de programmes non adaptés à l'évolution des arts, de corps enseignants non renouvelés (ce qui ne favorise pas la créativité), d'un manque de moyens matériels, d'une insuffisance d'échanges internationaux et de l'importance donnée à l'enseignement politique.

*Les musées ne promeuvent*

*pas les œuvres d'art contemporain*

Le Musée National des Beaux-Arts à Hà Nội et le Musée des Beaux-Arts de HCMV ne réservent pas d'espace pour l'art contemporain et ne contribuent que très faiblement à la diffusion des œuvres d'art contemporain au Viêt-Nam, malgré la reconnaissance internationale d'un certain nombre d'artistes vietnamiens dans des expositions remarquables en Asie, aux États-Unis et en Europe. Selon une étude réalisée en 2013 au Viêt-Nam, l'intérêt pour les musées est faible dans la population en raison de l'absence d'animation liée principalement à des questions d'organisation et d'état d'esprit.

*L'Association Nationale des Beaux-Arts*

*n'est pas ouverte à l'art contemporain*

L'Association Nationale des Beaux-Arts continue d'être l'un des supports de la mise en application de la stratégie culturelle gouvernementale, par l'organisation d'expositions et la remise des prix, mais elle contribue très faiblement au développement de

l'art contemporain. Elle n'attire donc pas les artistes contemporains.

*Le gouvernement n'est pas un mécène pour l'art contemporain*

Le gouvernement commande des œuvres d'art, à des fins de propagande pour l'essentiel, et ne peut pas être considéré comme un commanditaire d'œuvres d'art contemporain.

*L'environnement juridique et réglementaire*

*n'est pas favorable à la collection des œuvres d'art et aux opérations d'achat ou de revente*

Il est possible d'affirmer que la protection juridique de la propriété intellectuelle des œuvres d'art est en principe assurée au Viêt-Nam et devrait être neutre sur la production des œuvres d'art et leurs mises sur le marché. Mais son application pratique est considérée comme complexe par les praticiens.

Il n'existe pas de dispositions fiscales favorables aux investissements réalisés sous la forme d'œuvre d'art, ni aux financements de l'activité artistique sous la forme de fondations, comme ce qui peut exister déjà dans des pays avoisinants. Ceci constitue un obstacle au développement des activités artistiques contemporaines dans une économie où le mécénat public est inexistant ou orienté uniquement vers certains types d'art visés par la stratégie culturelle du Viêt Nam, évoquée plus haut.

*Les médias gouvernementaux*

*commentent peu l'art contemporain*

La presse, la télévision et les sites d'informations générales, sous le contrôle du gouvernement, diffusent quelquefois mais rarement des informations sur ces sujets. Peu de place est réservée à l'art contemporain dans les presses spécialisées dans l'art.

**En conclusion**

De l'avis des artistes la stratégie culturelle du gouvernement ne les empêche pas de s'exprimer tant qu'ils le font dans leur atelier ou studio. Cependant l'autocensure guette la création et la diffusion : l'exposition au public est limitée par le système d'autorisations mis en place. Soit les autorisations sont demandées et les exposants peuvent s'autocensurer au besoin pour les obtenir, soit elles ne le sont pas et ils restent soumis aux pressions exercées par l'administration pour les interdire ou leur créer des difficultés. Ceci pousse les artistes soit à exposer dans le cadre d'événements internationaux au Viêt-Nam, mais la protection est toute relative, car ceux-ci sont soumis aux règles au même titre que les vietnamiens, soit à exposer à l'étranger s'ils ont les connexions suffi-



Trần Huy Quang, Gérard Holtzer, Trần Lưu Hậu

santes et trouvent les moyens financiers.

Cette limitation des expositions est l'une des causes possibles de la méconnaissance de ces œuvres par le public que les artistes ne rencontrent pas. Une autre conséquence est que les œuvres d'art contemporaines vietnamiennes sont plus connues à l'étranger qu'au Viêt-Nam et la fuite des œuvres d'art, après celles de l'art moderne, se perpétue.

Mais il y a plus grave : cette stratégie accorde peu d'importance à l'art contemporain car il ne se conjugue pas avec les valeurs traditionnelles définies par l'État-parti. N'étant pas reconnu comme tel, il n'est pas enseigné, il n'est pas collectionné par les musées, il est admis avec réticence dans les grandes expositions nationales organisées par l'Association Nationale des Beaux-Arts, il n'a aucune raison d'être apprécié par les collectionneurs car il n'a pas d'avenir dans le pays. Cette stratégie est un handicap que les acteurs du secteur privé essaient de surmonter à leur manière.

Gérard HOLTZER

(La deuxième partie de cet article paraîtra dans le numéro 95 de Perspectives)

**Notes**

- 1 Artprice, 'Le marché de l'art contemporain 2014. Le rapport annuel artprice' www.artprice.com.
- 2 Art Stage Singapore est la foire d'art contemporain se tenant à Singapour depuis 2011, la plus importante du Sud-Est asiatique.
- 3 'Art Stage Singapore 2014' www.artstagesingapore.com.
- 4 Pamela Corey Nguyen, "Vietnam market report 2015, Pamela Corey Nguyen, Vietnam, Market report 2014" www.artstagesingapore.com (accessed 2014).
- 5 Ph. Papin, *Viêt-Nam, parcours d'une nation* (Paris : Belin, 2003).
- 6 Statistiques publiées par la Banque Mondiale.
- 7 *Nhân Dân* du 22 novembre 2014 et *Le courrier du Vietnam* du 14 décembre 2014.
- 8 Actes du colloque publiés aux Presses Universitaires de Rennes, *Collection Arts et Sociétés*, 2015.
- 9 Nous avons décidé d'écrire Viêt-Nam, avec un hyphen, suivant en ce sens l'écriture adoptée par Huỳnh Bội Trân dans sa thèse, se référant à de nombreux auteurs, voir sur ce sujet Huỳnh Bội Trân, *Vietnamese Aesthetics from 1925 Onwards*, ed. by Sydney College of the Arts, Thèse edn (Sydney, University of Sydney, 2005), p. 7.

- 10 Voir le site www.hanoigrapevine.com.
- 11 Politique de « renouveau », décidée par le gouvernement en 1986 et créant les conditions d'une économie de marché à orientation socialiste.
- 12 *Vietnamese Art After 1990*, 12 mai au 29 septembre 2008.
- 13 François Damon, *L'art contemporain au Vietnam*, Pau, L'Harmattan 2015.
- 14 Notamment par Pamela N. Corey, Natalia Kraevskaia, Nadine A. Pallois, Nora A. Taylor.
- 15 Ceci a fait l'objet d'un mémoire, soutenu à l'Université Paul Valéry de Montpellier en mai 2015. Il peut être obtenu sur demande à faire à l'auteur par mail : gerard.holtzer@gmail.com
- 16 Hương Bùi Như, *Vietnamese Contemporary Art*, Hanoi, 2012.
- 17 par une décision N° 581/QĐ-TTg du 6 mai 2009.
- 18 nom du département responsable du ministère de la Culture, du Sport et du Tourisme.
- 19 voir le Décret (D) N° 103/2009 du 6 novembre 2009, remplacé par un nouveau D. N° 113/2013 du 3 octobre 2013, annulant quelques dispositions des décrets précédents et un décret N° 79/2012 s'appliquant aux arts performatifs.

**LE POLAR DE L'ÉTÉ !**

Ou les disparitions/apparitions du ministre vietnamien de la Défense, de sa femme et de leur fils à Paris, fin juin... et de sa réapparition mais sans sa femme ! Sources multiples

au Viet Nam sans visa ! Ce décret est entré en vigueur le 1<sup>er</sup> juillet 2015. Cela évitera aux voyageurs de fastidieuses formalités...

**QUAND L'AMOUR COURT**



**MATHÉMATIQUES**

Avec 2 médailles d'or, 3 médailles d'argent et une médaille de bronze, le Vietnam est placé 5<sup>e</sup> à l'Olympiade Internationale des Mathématiques 2015 en Thaïlande parmi les 104 pays et territoires participants.

(Quan Dai Nhan Dan, p. 1&5, 16/07)

**LE 17 JUIN 2015**

Le Premier ministre du Viet Nam a signé un décret permettant aux touristes de cinq nationalités (français, anglais, allemands, italiens et espagnols) d'entrer

**RSF SALUE LA CRÉATION DE LA PREMIÈRE ASSOCIATION VIETNAMIENNE DE JOURNALISTES INDÉPENDANTS**

Une association de journalistes a été créée à Ho-Chi-Minh-Ville le 4 juillet 2014. C'est la première fois qu'un si grand nombre de journalistes se

réunissent publiquement afin de promouvoir le principe d'« une information libre et indépendante de toute volonté politique ».

Voir <http://fr.rsf.org/vietnam-rsf-salue-la-creation-de-la-07-07-2014,46598.html>

**VIETNAM : DES MILLIERS D'ARBRES SAUVÉS DE L'ABATTAGE GRÂCE AUX RÉSEAUX SOCIAUX**

Des manifestants ont réclamé le sauvetage d'arbres à Hanoi. À Hanoi, des manifestants se sont opposés au projet de la mairie d'abattre des milliers d'arbres au cœur de la ville. Petite révolution au pays du Dragon. La municipalité de Hanoi a renoncé à son projet d'abattage de 6000 arbres

dans les rues et les parcs de la capitale après une mobilisation inédite sur les réseaux sociaux.



Un groupe Facebook a même été créé pour dénoncer le projet des édiles et épargner les arbres. Très vite, il a réuni près de 30000 « like ». Plus d'informations sur <http://geopolis.francetvinfo.fr/vietnam-des-milliers-darbres-sauves-de-labattage-a-hanoi-56847>

**PROCÈS CONTRE 26 FIRMES CHIMIQUES AMÉRICAINES ASSIGNÉES PAR TRAN TO NGA OÙ EN EST-ON ?**

Bonjour du Viet Nam à tous mes amis, Je me permets de ne vous donner que de bonnes nouvelles.

1. Le 2 août 2015, il y a eu une marche d'à peu près 8000 victimes de l'Agent orange et d'autres manifestants en souvenir du 10<sup>e</sup> anniversaire de la VAVA de HCM Ville et du procès de Tran To Nga. Amélie Lefebvre et Bertrand Repolt, les deux avocats du cabinet Bourdon et Forestier (arrivés de France le 1<sup>er</sup> août 2015) étaient présents et ont été chaleureusement accueillis par tout le monde. Ils ont été reçus officiellement par le général Nguyen Van Rinh, président de la VAVA Viet Nam, arrivé de Hanoi pour participer à la marche.



Nga, avant qu'elle ne subisse les épandages.

- Le 3 août 2015, avant de quitter HCM ville, ils ont pu visiter Cu Chi, l'ancienne zone blanche où l'armée américaine avait concentré les épandages de défoliants. Ils ont vu de leurs yeux les restes du désastre même si plus de 50 ans ont passé. Ils ont pu rencontrer des victimes qui ont exprimé leur espoir et leur confiance en notre combat commun même si le combat porte le nom d'une seule personne. J'espère que ce voyage de trois jours aura pu les aider à mieux se préparer pour le combat futur.
- Soc Trang, une province du Delta du Mékong, a rassemblé 20000 signatures en soutien au procès de Tran To Nga. Certains citoyens analphabètes ont laissé leur empreinte du doigt à la place de leur signature - ce qui m'a profondément touchée. En même temps, Soc Trang a donné 112 millions de VND, équivalant à 5000 euros.
- D'autres amis ont donné aussi de l'argent ; au total 10000000 + 5000000 + 7000000 = 22000000 VND équivalent à 800 €. La femme du couple qui a donné 5000000 VND est atteinte d'une maladie génétique, elle est aveugle et très malformée et a donné quand même cette somme qui, pour elle, est très importante. Le président de Soc Trang voudrait vous envoyer ce message : NOUS NE SOMMES PAS SEULS A très bientôt



Tran To Nga

**LA TÉLÉVISION VIETNAMIENNE PARLE DU PROCÈS**

[https://www.dropbox.com/s/d7aww92lutsp26/VTC10\\_Shooting%20at%20TayTuu\\_HN.mpg?dl=0](https://www.dropbox.com/s/d7aww92lutsp26/VTC10_Shooting%20at%20TayTuu_HN.mpg?dl=0)  
En suivant ce lien on peut voir une interview du réalisateur Anderson qui fait un film sur Tran To Nga.

**ACCORD DE LIBRE-ÉCHANGE VIETNAM-UNION EUROPÉENNE**

À l'issue de deux ans et demi de négociations, l'Union européenne et le Vietnam ont scellé un accord de principe en vue d'instaurer un accord de libre-échange. Lorsque cet accord sera signé, à l'horizon 2017-2018, les barrières tarifaires entre les deux économies pourront être levées.

mois de juin. Vietnam Airlines est la première compagnie aérienne asiatique et la deuxième au monde à mettre en service des avions Airbus A350 XWB. À terme, la compagnie disposera de 14 de ces appareils (10 achetés et 4 loués).

(Thanh Nien, p.7, 04/06)

**ÉLECTRICITÉ NUCLÉAIRE**

Le 30 juillet à Hanoi, la filiale d'ingénierie de Rosatom de Russie a signé un accord-cadre avec l'Electricité du Vietnam (EVN) pour la construction de l'unité 1 de la centrale nucléaire

de Ninh Thuan. Les besoins en électricité du pays sont appelés à tripler en 15 ans. cf. <http://www.world-nuclear-news.org/NN-Russia-signs-framework-agreement-for-Vietnam-Ninh-Thuan-1-03081501.html>

**MER ORIENTALE**

Le 19 mai, l'IRIS et le Fond Gabriel Péri ont organisé à Paris un séminaire international sur la Mer Orientale en vue de proposer des solutions politiques objectives. Patrice Jorland y était un acteur important.

**AÉRONAUTIQUE**

Le premier avion Airbus A350 XWB de Vietnam Airlines a été livré à la fin du

Nom : ..... Prénom : .....  
 Adresse : .....  
 Code postal : ..... Ville : ..... Pays : .....  
 Tél. domicile : ..... Portable : ..... e-mail : .....  
 profession (si retraité/e, dernière exercée) : ..... Année de naissance : .....

<input type="checkbox"/> Première adhésion	<input type="checkbox"/> Réadhésion	<input type="checkbox"/> Premier abonnement	<input type="checkbox"/> Réabonnement
<input type="checkbox"/> Personne non imposable ou étudiant	10 €	<input type="checkbox"/> Adhérent	12 €
<input type="checkbox"/> Cotisation de base	30 €	<input type="checkbox"/> Non-adhérent	30 €
<i>voir la note ci-dessous</i>			
<input type="checkbox"/> Cotisation de soutien (à partir de 75 €)	€	<i>La revue « Perspectives France Vietnam » paraît quatre fois par an. Elle constitue un lien entre les amis du Vietnam.</i>	
<b>En outre, je fais un don de</b>	€		

Ci-joint un chèque bancaire libellé à l'ordre de l'AAFV d'un montant de

Date et signature :

Faites connaître la revue « Perspectives France Vietnam »... et le site national de l'Association [www.aafv.org](http://www.aafv.org)

NOTE : Les articles 200 et 238 bis du Code général des Impôts prévoient que certaines cotisations et dons consentis aux organismes d'intérêt général ouvrent droit à une réduction d'impôt sur le revenu égale à 66% de leur montant dans la limite de 20% du revenu imposable. Un reçu vous sera adressé début 2016. L'AAFV est une association d'intérêt général autorisée à recevoir des dons et des legs par décision en date du 8 juin 2008 délivrée par la Direction des Services Fiscaux de la Seine Saint Denis.

## SALON OVALE : un nouveau chapitre ?

Les rencontres officielles et les échanges de haut niveau sont devenus choses fréquentes entre le Vietnam et les États-Unis, depuis l'établissement de relations diplomatiques entre les deux pays, il y a de cela vingt ans, et la visite d'État effectuée à Hanoï par William Jefferson « Bill » Clinton, en 2000. Pourtant, les observateurs ont accordé de l'importance au séjour du secrétaire général du Parti communiste vietnamien, Nguyen Phu Trong, et à l'entretien qu'il a eu à la Maison Blanche avec le président Obama, le 7 juillet dernier, au point d'y voir un « tournant », selon certains, et, pour d'autres, l'ouverture d'un « nouveau chapitre » dans les relations bilatérales.

**A**u cours des cinq jours passés à Washington et à New-York, le secrétaire général s'est entretenu avec le vice-président Joseph Robinette « Joe » Biden, la conseillère pour la sécurité nationale Susan Rice, le secrétaire d'État John Kerry, le secrétaire au Trésor Jack Lew, le Représentant pour les affaires commerciales Michael Froman, qui a rang de ministre, les sénateurs John McCain et Patrick Leahy, l'ancien président Bill Clinton, le président du Parti communiste des États-Unis John Bachtell, des dirigeants religieux, des membres de la communauté vietnamienne, des patrons et le secrétaire général de l'ONU, Ban Ki Moon. L'entretien direct avec Barack Obama a revêtu une signification singulière, en particulier parce qu'il s'est déroulé dans le Salon ovale de la Maison Blanche, qui est réservé aux chefs d'État et de gouvernement des pays étrangers. Par là-même, le président américain reconnaissait le rôle dirigeant du Parti communiste au Vietnam, rompait avec les traditionnelles considérations sur le système politique et social de ce pays, signifiait en bref que c'est avec le Vietnam tel qu'il est que les États-Unis entendaient développer leurs relations. On ne peut que s'en réjouir.

Une série d'accords a été conclue, concernant la double imposition, la coopération contre les pandémies, la sécurité aérienne et une assistance en matière d'opérations de maintien de la paix dans le cadre des Nations unies puisque, comme on le sait, le gouvernement vietnamien a décidé d'y participer dorénavant. Un accord de coopération a été par ailleurs conclu entre PetroVietnam et Murphy Oil, l'université de Harvard a accepté de créer une université Fullbright au Vietnam et ce dernier a pris livraison de son premier Boeing 787 Dreamliner.

Les questions économiques et commerciales ont tenu une place importante tout au long de ces journées. Les échanges bilatéraux ont atteint 30 milliards de dollars en 2013 et ont permis au Vietnam de dégager un important excédent grâce à ses exportations de textiles, de chaussures, de produits de la mer et, désormais, de matériels électroniques. Il ne cache pas son désir d'attirer les investissements étrangers afin de soutenir son taux de croissance, de créer des emplois, d'élargir ses débouchés, d'élever le niveau technique et technologique de son système productif. Il demande avec insistance d'être reconnu comme « économie de marché », ce qui lèverait certaines limitations en matière d'investissements et de tarifs douaniers.

C'est dans ce contexte qu'il convient de replacer la participation de Hanoï aux négociations en vue de la conclusion d'un Partenariat transpacifique (TPP), aux côtés du noyau initial (Singapour, Brunei, Chili, Nouvelle-Zélande), des États-Unis, du Japon, de l'Australie, du Canada, de la Malaisie, du Pérou et du Mexique. Pendant pour l'Asie orientale et le Pacifique du Partenariat transatlantique pour le commerce et l'investissement, et couvert à son instar par le secret, ce projet dépasse le cadre de la réduction, déjà fort avancée, des tarifs pour établir une série de principes et de règles concernant la protection de la propriété intellectuelle, l'ouverture des marchés publics, les normes sociales et environnementales, la réglementation de la finance, le règlement des différends investisseurs-États.

À quoi s'ajoute, s'agissant du TPP, le fait que la Chine n'est pas partie prenante aux négociations, alors qu'elle a conclu une série de traités de libre-échange, avec l'ASEAN, l'Australie et la Nouvelle-Zélande notamment. Cette absence soulève certaines difficultés, en matière de règles d'origine (*rules of origin*) principalement. Le Vietnam est ici directement concerné, dans la mesure où nombre de produits manufacturés qu'il exporte dépendent de matières premières, de biens intermédiaires et de biens de production importés de Chine. Plus généralement, les échanges commerciaux entre les deux voisins ont dépassé les 60 milliards de dollars et sont lourdement en faveur de la Chine. En d'autres termes, on ne peut comprendre l'insertion internationale du Vietnam sans tenir compte des facteurs géographiques – quel que soit le mouvement des plaques tectoniques, ce n'est pas demain que la péninsule indochinoise se décrochera du pays du Milieu –, des données objectives – quand bien même il frôle les 100 millions d'habitants, le Vietnam est treize fois moins peuplé que la Chine et sa superficie inférieure à celles du Yunnan ou du Gansu – et de l'asymétrie radicale existant entre les deux pays. Aussi le Vietnam cherche-t-il à développer tous azimuts ses relations économiques, par exemple avec le Japon, la Corée du Sud, dont les grands groupes l'ont choisi comme base productive en Asie du sud-est, ou l'Union européenne, avec laquelle un accord a été conclu le 4 août dernier en vue d'un traité de libre-échange.

### Des alliés inattendus ?

De nombreux observateurs se sont focalisés sur les questions géostratégiques au point de faire du Vietnam le nouvel allié des États-Unis en Asie du sud-est, afin de contrer l'ascension de la Chine, les points d'appui traditionnels, la Thaïlande et les Philippines, étant empêtrés dans leurs contradictions internes, pour ce qui est du premier, et disposant de capacités de défense notoirement médiocres, dans le cas du second. Beaucoup d'inexactitudes sont assénées comme autant de faits, par exemple que la base de Cam Ranh serait désormais ouverte aux bâtiments américains, alors que le gouvernement vietnamien a annoncé sa volonté d'en faire un centre d'entretien et de réparations ouvert à tous et que, pour l'heure, des experts russes y forment les équipages des six sous-marins de la classe Kilo que Moscou est en train de livrer. Milite en faveur de ces assertions la décision des autorités américaines de fournir certains équipements militaires et la demande, renouvelée par le secrétaire général du PCV, que toutes les restrictions existant encore en ce domaine soient levées. Non point pour subitement acquérir des matériels de pointe – les capacités financières du Vietnam sont limitées, les armements avancés sont pour l'essentiel fournis par la Russie et il est irrationnel de diversifier brusquement ses moyens –, mais pour des raisons de principe, à savoir en finir avec les dispositions discriminatoires.

Il est vrai également que des analyses convergentes peuvent être faites à propos de la situation prévalant en mer Orientale, communément appelée mer de Chine méridionale. Les autorités chinoises n'ont pas réitéré cette année l'installation dans la zone économique

exclusive du Vietnam de la plateforme géante d'exploration sous-marine dont la présence, en mai 2014, avait provoqué une assez vive tension. Toutefois, un programme de transformation, de remodelage et de construction a été engagé par ces mêmes autorités sur plusieurs formations des Paracels et des Spratleys. Des autorités américaines y ont vu une menace pour la liberté de navigation, Pékin a affirmé que ces installations assureraient le bien commun des navigateurs de la planète, Hanoï comme Manille ont protesté. Il est probable que les travaux en cours visent à édifier des éléments avancés d'un dispositif militaire, pistes pour l'aviation, mouillages, radars et sonars, etc. Deux choses sont par contre certaines : ce n'est pas en transformant des récifs et des atolls inhabitables en îlots artificiels que Pékin peut étendre ses droits à une zone territoriale et encore moins à une zone économique exclusive, la Convention sur le droit de la mer étant précise sur ce point ; la déclaration de 2002 pour un Code de conduite des parties en mer Orientale, dont la Chine est signataire, recommandait de ne prendre aucune mesure susceptible de modifier l'état des choses dans cet espace. Pékin y contrevient.

Plus largement, le « pivotement » vers l'Asie orientale et le Pacifique, aujourd'hui appelé « recentrage », constitue un axe essentiel de la « doctrine Obama » et on peut l'analyser comme la volonté de « border » la Chine, comme on borde un lit. Toutefois, parce que les États-Unis restent absorbés par la situation au Moyen-Orient, parce que les relations sino-américaines sont complexes, parce que les plus ambitieux projets n'effacent pas d'un revers de manche les contradictions – il a été impossible de parvenir à un accord à propos du TPP en juillet dernier –, la Maison Blanche place en avant ses alliés les plus fidèles, l'Australie et le Japon, tout en restant maîtresse de ses options.

C'est l'une des raisons pour lesquelles le Vietnam n'entend pas pencher d'un seul côté et poursuit avec constance et sens de la dialectique une active politique extérieure. On en rappellera les principes fondamentaux : préserver une indépendance, une souveraineté et une unité territoriale durement acquises ; œuvrer à la paix et à la sécurité internationales, ce qui, venant d'un pays contraint à combattre pendant un demi-siècle, fait sens ; s'en tenir aux « trois refus », à savoir ne pas conclure d'alliance militaire, ne pas accepter de bases militaires étrangères sur le territoire national, ne pas s'allier à quelque pays que ce soit pour en combattre d'autres. Ces principes guident une grande stratégie que l'on peut ainsi résumer : centralité de l'ASEAN comme association régionale devant devenir une communauté, mais aussi comme acteur international autour duquel un réseau de relations et une série d'instances internationales ont été établis ; s'agissant de la Chine, suivre la ligne « *bon voisin, bon ami, bon camarade, bon partenaire* », ce qui intègre les

relations entre les deux partis dirigeants ; établir des partenariats avec les puissances mondiales et régionales ; entretenir des rapports de coopération avec les forces de progrès et de paix – gouvernements, mouvements, associations – à travers le monde ; participation active aux instances internationales, en premier lieu celles relevant du système de l'ONU.

Une attention particulière doit être accordée aux partenariats internationaux. Il en existe de différents types, partenariats stratégiques et, moins ambitieux, partenariats globaux (*comprehensive partnerships*). Le Vietnam a conclu des partenariats stratégiques avec la Fédération de Russie dès 2001. Ont suivi le Japon, l'Inde, la Chine, la Corée du Sud, l'Espagne, le Royaume-Uni – David Cameron a effectué en juillet dernier une visite officielle à Hanoï, la première d'un chef de gouvernement britannique –, l'Allemagne, la France et l'Italie. D'autres ont été conclus avec des membres de l'ASEAN – Singapour, Indonésie, Thaïlande –, et il est possible que cela soit bientôt le cas des Philippines. On comprendra aisément la portée de ces derniers. S'agissant des États-Unis – et de l'Australie –, il ne s'agit que d'un partenariat global, qui a été conclu le 16 décembre 2013, à l'occasion de la visite du président Truong Tan Sang.

En concluant un partenariat, deux États décident de poursuivre, d'approfondir et d'élargir leurs relations dans les différents champs d'intérêt mutuel. D'une part, ils se reconnaissent égaux et, d'autre part, intègrent leur partenaire dans leur vision à long terme. Quand le partenariat est « stratégique », les négociations sont conduites au niveau ministériel et les décisions pouvant être prises engagent les gouvernements. Stratégique n'est pas synonyme de militaire : un partenariat de cette nature n'a donc pas nécessairement un contenu sécuritaire, mais il a une dimension politique qui dépasse les domaines techniques ou sectoriels de coopération. Il se trouve que lors de son voyage aux États-Unis, le secrétaire général du PCV et son hôte de la Maison Blanche ont rendu publique la « vision commune » qu'ils avaient sur une série de questions globales, internationales et régionales. Un alinéa y affirmait l'obligation de respecter la convention des Nations unies sur le droit de la mer et la Déclaration de 2002 pour un code de conduite en mer Orientale. Si un nouveau chapitre a été ouvert, ce n'est pas uniquement parce que le secrétaire général du PCV a été reçu dans le Salon ovale de la Maison Blanche, encore que les symboles comptent dans les affaires humaines, mais aussi parce qu'il y a effectivement amplification, approfondissement et rehaussement des relations bilatérales. Cela ne semble pas avoir échappé aux dirigeants chinois qui ont dépêché sur le champ à Hanoï leur vice-premier ministre, Zhang Gaoli.

Patrice JORLAND





Nguyen Thi Binh, *Mémoires - Ma famille, mes amis et mon pays*, 2015, Université Hoa Sen Editions Tri Thuc, Hanoi. Terminé en 2009, complété en 2013, 2014. Préface de Nguyễn Ngọc Traduction Luong Thi Mai Trâm, Nguyễn Thị Ngọc Suong, Phạm Nhu Hô, révision Nelly Krowolski. In 8°, 388 p. dont 33 de photographies, chronologie. 100000 VND

Publiés en vietnamien en 2009, traduits en anglais par Lady Borton en 2013, voici enfin disponibles en français les Mémoires de Madame Binh. C'est un événement car Madame Binh n'a guère été prodigue de confidences jusqu'à présent et cette autobiographie éclaire à la fois sa vie personnelle et des aspects majeurs de l'histoire récente.

De Madame Binh, on connaît surtout son rôle dans les négociations de Paris auxquelles elle a participé comme représentante du FNL (novembre 1968) puis comme ministre des Affaires étrangères du GRP à partir de sa création (juin 1969). Son charme, sa sobre élégance retournent en faveur du Vietnam une partie de la presse d'abord hostile. Des correspondants américains s'étonnent de la souriante détermination de celle qu'ils décrivent comme « une petite lady », une dame fluette.

Sa famille, ses amis, son pays, ces trois éléments fondent, selon l'écrivain Nguyen Ngoc, sa force intérieure et apparaissent étroitement liés tout au long de son histoire.

Son grand-père maternel, Phan Chau Trinh décédé en 1926 et qu'elle n'a donc connu que par les récits de sa mère, a été une figure majeure de la lutte pour l'indépendance du Vietnam, au point que des esprits chagrins ont craint que sa mémoire ne fasse de l'ombre à Ho Chi Minh. Madame Binh a fondé un prix à son nom. L'enfance de la petite Nguyen Thi Chau Sa était heureuse jusqu'au décès prématuré de sa mère lorsqu'elle n'avait que 16 ans. La voilà chargée de ses cinq frères et sœurs, ce qui ne

l'empêche pas de militer, toute jeune, pour l'indépendance de son pays. Arrêtée en 1952 pour « atteinte à la sécurité nationale », elle est condamnée à 5 ans de prison, torturée et ne retrouve la liberté qu'après Dien Bien Phu. Elle reprend la lutte pour l'application des Accords de Genève malgré la « terreur » qui règne en 1957-1959.

En 1946 elle avait rencontré pour la première fois Dinh Khang et ils se marièrent en 1954, après neuf ans d'attente en raison des événements. Elle a été, dit-elle, une femme heureuse et ils ont eu deux enfants dont Madame Binh regrette de n'avoir pas pu s'occuper comme elle le souhaitait à cause de ses multiples missions.

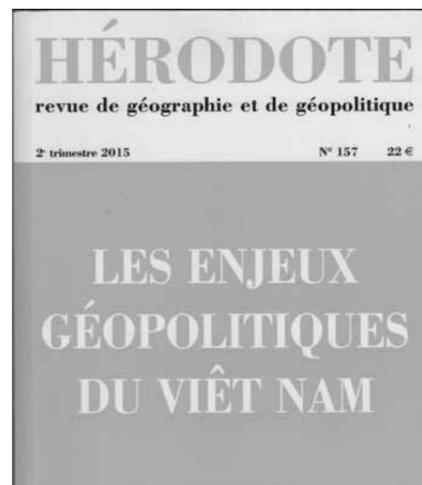
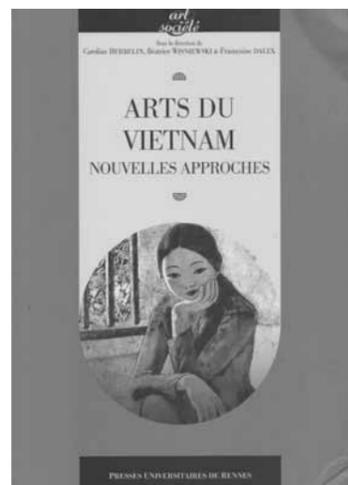
Si Madame Binh est, selon Nguyen Ngoc, la Vietnamiennne qui a le plus d'amis dans le monde, c'est la conséquence de la mission que lui a confiée Ho Chi Minh en 1962 : développer la « diplomatie des peuples », nouer des contacts de personne à personne, « de cœur à cœur ». Malgré les difficultés que l'on devine, elle sillonne alors le monde pour rallier les sympathies envers le Vietnam. La place nous manque pour énumérer ses voyages. Notons quand même cette photo qui la montre dominant la situation du haut d'un chameau au superbe caparaçon : c'est en Egypte, en 1964. Notons aussi qu'elle les a poursuivis durant les entr'actes des négociations de Paris.

Le rôle de Madame Binh comme ministre de l'Enseignement (1976-1978) reflète, en une période où il faut d'abord reconstruire le pays en ruines, l'importance qu'attachait à la culture son grand-père Phan Chau Trinh. Son action comme Vice-présidente de la République (1992-2002) apprend bien des choses, tout comme son inlassable activité après sa retraite officielle. Si les Mémoires de Madame Binh font « réfléchir sur le passé très mouvementé mais aussi sur le présent et l'avenir » du Vietnam (Nguyen Ngoc), c'est notamment en raison de ses analyses lucides et fines du rôle du sentiment national des Vietnamiens. Du rôle mal compris de personnages comme Duong Van Minh, des occasions manquées lors de la réunification, des défis actuels et des débats en cours, Madame Binh donne une image qui bannit tout schématisme. Merci, chère Madame Binh !

Marie-Hélène LAVALLARD

On peut se procurer l'ouvrage auprès de l'UGVF. Contact : M. Can Van Kiet, galmaisonvietnam@yahoo.fr

Et aussi...



Philippe Langlet *Les propos de l'Eveillé Tuê Trung Un sage bouddhiste vietnamien au XIII<sup>e</sup> siècle* Les Indes savantes Philippe Langlet présente dans cet ouvrage, une haute spiritualité, L'Ecole de l'esprit (« Bouddhisme de l'intuition » en vietnamien : *thiên*), née de la rencontre du taoïsme et du bouddhisme au II<sup>e</sup> siècle de notre ère dans la plaine du Fleuve rouge.

Construite sur le rapport personnel d'un maître et de son élève, elle a produit des dialogues, de courts poèmes, et le recueil présent des propos du prince Trần Tung (1230-1291) en est un exemple des plus importants.

Membre de l'aristocratie dynastique en An Nam (dynastie des Trần : 1225-1413), il exerçait de hautes fonctions administratives et militaires, et son apanage se situait dans la province (actuelle-



Jean-Claude Pomonti *Vietnam l'éphémère et l'insubmersible* Collection, l'Âme des peuples, mars 2015 92 pages 11,5/15,5cm, 9€ Magnifique petit ouvrage à la mise en page subtile qui fait le tour du Vietnam d'aujourd'hui, répondant aux questions du curieux sur ce pays encore mal compris et étonnant à plus d'un titre. J.-C. Pomonti écrit son attachement, ses émotions, ses découvertes mais aussi il nous précise les conditions de la troisième guerre d'Indochine qui ne prit fin qu'une dizaine d'années plus tard après le rapprochement sino-soviétique et le retrait des troupes vietnamiennes du Cambodge qui ont permis la réunion d'un premier sommet sino-vietnamien à Chengdu, en septembre



Pham Ngoc Lân, *De père inconnu. Récits sur le Viêt Nam de la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle* L'Harmattan, 2015.

L'œuvre de Pham Ngoc Lân est d'abord le récit de la quête d'identité de son auteur. On suit cette quête dans la première partie de l'ouvrage, à la faveur d'un retour en arrière, à partir de son terme, en 2006, dans le cimetière d'un village provençal. Enfant métis d'un militaire français dont la trace s'était perdue à la fin de la Seconde Guerre mondiale, et d'une mère originaire de Ha Dong, au sud d'Hanoi, adopté par un beau-père vietnamien aimant, il fut heureusement beaucoup mieux intégré dans la société coloniale de l'époque que beaucoup d'enfants dans son cas. Après ce prologue, l'histoire de Long (l'auteur a choisi de modifier les noms des protagonistes de son récit) et celle des nombreux membres de sa famille va se mêler intimement, de 1943 à 2007, avec celle de l'Indochine puis de la République du Sud-Vietnam, enfin du Vietnam réunifié, quitté en 1980, retrouvé ponctuellement depuis.

Ce que peut nous montrer, nous apprendre, nous faire imaginer, cette épopée, on laissera aux lecteurs le soin de le découvrir. L'Histoire et les histoires y sont vécues de façon subjective, et jamais Pham Ngoc Lân ne prétend faire œuvre scientifique. Il rapporte ce qu'ont vécu les siens, ce qu'il en sait. Encore faut-il tenter de dire comment ces expériences nous sont transmises. Les choix d'écriture ne sont pas simples, mais c'est

ment) de Quang Ninh à l'est de Haiphong. Guerrier ayant combattu victorieusement contre les Mongols, ce chef de grande famille fut aussi un célèbre guide spirituel bouddhiste tout en restant laïc. L'éditeur fournit des introductions et notes abondantes et savantes sur le personnage et sur le Bouddhisme de l'intuition. Le corps de l'ouvrage reproduit les dialogues, poésies, commentaires et psalmodies, de Tuê Trung, en traduction et dans le texte original. Des index et une riche bibliographie accompagnent le tout. Un ouvrage austère et érudit qui donne accès, cependant, à une sagesse au « caractère laïc, libre et tolérant ».

Françoise PARADIS

Philippe Langlet sa femme TAM Quach Thanh ont été des membres actifs de l'AAFV jusqu'à leurs décès en 2003 pour Tam et en 2013 pour Philippe, deux mois après avoir reçu le prix Pham Chau Trinh. L'Eveillé Tuê Trung a habité toutes les recherches et méditations de Philippe jusqu'à ses tout derniers jours. Cf. <http://www.aafv.org/le-prix-remis-a-le-thanh-khoi-et>.

1990, aboutissant à la normalisation des relations entre les deux capitales, en novembre 1991. Sommet dont l'analyse des données explique les relations complexes et conflictuelles entretenues entre le Viet Nam et la Chine aujourd'hui.

Il surfe sur les vagues de l'histoire, y rattache les légendes et les sites aimés de tous... il nous parle de ceux que nous connaissons et les situe, cite ses amis comme autant de sourires complices. Sans oublier les 3 à 4 millions de Viet Kiêu, travailleurs émigrés compris, qui ne sont pas loin de transférer dans leur pays près de l'équivalent de 10 milliards d'euros par an !

Le journaliste est cependant moins informé quand il expose la situation de la baie de Cam Ranh en mars 2015.

D de MISCAULT

peut-être justement le mérite de l'ouvrage de ne pas essayer de « lisser » le réel.

Le fil narratif circule d'une partie de la famille à une autre. Rien de linéaire. Ni « fresque », ni « souffle épique » mais la vie d'individus mêlés à trois guerres, étrangères et intestines, originaires du Nord, mais vivant majoritairement au Sud. On ne saurait vivre « à côté » d'une Histoire aussi tragique et complexe que celle du Vietnam du XX<sup>e</sup> siècle et comme les engagements sont divers, les destins le seront.

La forme-sens du « récit à points de vues multiples » pourrait être un bon choix. Extraits de journal personnel, lettres, photos, récit en troisième personne qui ne se veut ni « autobiographique » (le nom du personnage et celui de l'auteur sont différents, mais les photos montrent bien ce dernier) ni « autofictionnel » (pas de fiction ici, dit la note préalable) se succèdent. Mais on souhaiterait voir, au fil de la lecture, se dégager l'« image dans le tapis », on aimerait sentir une véritable maîtrise de la construction. Or le passage d'une technique d'écriture à l'autre donne trop souvent la sensation de n'être pas justifié. Un sommaire, qui propose un schéma « dramatique » en chiasme, figure en tête du livre, et ajoute au tout une proposition de lecture supplémentaire. Mais tout se passe comme si cette belle architecture avait explosé, échappant à son auteur.

Cet ouvrage reste enrichissant et, c'est peut-être du fait même de son désordre plein de vie, qu'il « accroche » le lecteur. On s'attache aux hommes et aux femmes rencontrés dans ce récit-témoignage. C'est une expérience de lecture qui vaut la peine d'être tentée.

Françoise PARADIS

## Une bonne adresse gourmande à Paris

**U**n fastfood à la vietnamienne dans ce quartier d'affaires célèbre pour sa prestigieuse salle des ventes, ses sièges de banques et sa Bourse.

Le restaurant **V comme Vietnam** se situe à l'angle du 2 rue de Marivaux et 2 rue de Grétry, Paris II<sup>e</sup>, métro Richelieu-Drouot (sortie 7) ou métro Quatre-Septembre et à 5 minutes de marche du métro Opéra.

Deux jeunes femmes vous accueillent et vous offrent leurs plats dès 11 heures et jusqu'à 15 heures du lundi au vendredi (seulement pour les déjeuners).

Tous les plats sont vietnamiens, faits maison avec des produits frais :

- le Pho (soupe vietnamienne),
- le Bo Bun,
- les plats sautés aux crevettes, poulet ou au boeuf...
- les plats à la vapeur : raviolis aux crevettes ou aux légumes, banh cuon (crêpe vietnamienne),
- la salade de mangue aux crevettes, les rouleaux de printemps, les nems,
- les desserts exotiques : smoothie de mangue, salade de fruits, perle de coco, gâteau de banane.



Les prix sont ultra doux : 3,50 € l'entrée ou dessert, 8,50 € le plat. Formule Entrée + Plat ou Plat + dessert à 10,50 €. Menu complet Entrée + Plat + Dessert à 12,50 €

La salle est très agréable avec 32 places assises. Le restaurant est aussi bien équipé pour les plats à emporter.

À cela s'ajoutent la rapidité du service ainsi que l'hospitalité de l'accueil.

### La kitchenette de Miss Tâm, des recettes à déguster chez soi

À Paris, toujours, mais à cuisiner chez soi, les merveilleuses recettes de Miss Tâm

Le goût du Vietnam. Humeurs gustatives et déambulations culinaires...

<http://misstamkitchenette.com>

## Les desserts d'été qui aident les Vietnamiens à soigner leur corps et leur esprit

**L**e cinquième Festival Double, qui vient sans doute de Chine est devenu pour les vietnamiens un moment privilégié pour se soigner et sans doute plus important encore, une occasion de profiter des desserts spécifiques de cette saison au Nord Viet Nam.

On raconte en Chine aujourd'hui, que cette fête commémore la mort du très célèbre poète et ministre Qu Yuan, qui se suicida en se noyant dans une rivière, désespéré d'être accusé à tort de trahison et exilé. En souvenir les Chinois font flotter de la nourriture sur les rivières.

Au Vietnam, le cinquième Festival Double ou Tet Doan Ngo, est plus connu sous le nom Pest Tuer Fest. En effet, le cinquième jour du cinquième mois lunaire, les parasites commencent à proliférer et attaquent les cultures. C'est le moment pour les agriculteurs de se retrousser les manches et de tuer certains insectes et parasites ravageurs.

Mais la tradition ne s'arrête pas là. Les Vietnamiens croient qu'il est également important de traiter les parasites qui restent à l'intérieur du corps. Par conséquent, dès le lever du jour, on doit avaler un petit bol de com Ruou, un dessert à base de vin de riz, avant même le petit déjeuner. Ce breuvage est censé être assez fort pour éliminer tous les parasites qui ont faim de loup après une longue nuit et vont donc dévorer la potion sucrée du matin.

Ensuite, l'ensemble de la famille ingurgite d'autres plats à base de riz gluant, qui symbolisent leur espoir d'un été abondant.

Après le déjeuner, les agriculteurs partent chasser des insectes dans les jardins et les champs.

En ville, les familles vont acheter des paquets de feuilles spéciales, puis les accrochent sur la façade de leur maison. Les Vietnamiens croient que ces feuilles peuvent piéger tous les insectes nuisibles, à la fois visibles et invisibles, et les protéger.

Cette année le Tet Doan Ngo a été fêté le samedi le 20 juin ; une fin de semaine pleine de fruits et de plats locaux à déguster entre amis. Parce que manger est évidemment, la meilleure façon de purifier son corps et son esprit. À cette occasion beaucoup de fruits et desserts sucrés sont servis.



Les litchis sont le fruit par excellence de cette saison